

LISTE DES SÉLECTIONNÉS

Fespignan 1980.

	JOUEURS DOUBLETES	COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
01	CETROP Robert GLAUDON Jean-Pierre	AIN	LLONETON François
02	MANON Jean Michel POIRRIER Joël	AISNE	Champion de France 1979 VALISSANT Dominique DUFRENE Francis
03	POMARES Georges BARTOLLETTI Clément	ALLIER	FAZZINO Christian
04	GINIER Claude PELLOUX Alain	ALPES Hte PROVENCE	ANGELVIN André
05	LORENZELLI Jules JOURDAN Guy	HAUTES ALPES	REYNOUARD Jean
06	BALLESTER Joseph CARLIN Jean Louis	ALPES MARITIMES	AQUILINO Dominique
07	MOULIN Roland PRANEUF Gérard	ARDECHE	COINDET Christian
08	CREGNIOT Robert SANCHEZ Bénito	ARDENNES	GIRARDI Roland
09	CLAUDI François PARA Jacques	ARIEGE	ROUZAUD Henri
10	GONZALES Louis MAYBEL Michel	AUBE	LATRUFFE Jean-Pierre
11	MIRABET Jean Pierre VIE Serge	AUDE	LEBRUN Claude
12	BAUER Florian BAUER Maurice	AVEYRON	LAFON Michel
13	ROURE Charles VILLIELM Jean	BOUCHES DU RHONE	MAUREL Maurice
14	GIMELLI Jean Pierre LEBRETON Dominique	CALVADOS	LAKDAR Daniel
15	COULON Michel ROBERT Jean Paul	CANTAL	MICHALET Philippe
16	RULLAUD Patrick MASSELOT Christian	CHARENTE	MENTION Philippe
17	LANNEAU Joël REINHARD Ferdinand	CHARENTE MARITIME	ILLANA Gérard
18	SALIGNAT Henri MALKIEWICS Christian	CHER	JULVE Christian
19	non communiqué non communiqué	CORREZE	non communiqué
20 a	BOCOGNANO Ignace GIACOMONI Jean	CORSE SUD	CESARI Noël

LISTE des SÉLECTIONNÉS (suite)

	JOUEURS DOUBLETES	COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
20 b	DOMINICI Georges MATTEI Marius	HAUTE CORSE	FRANCESCHINI Raymond
21	MISSET Gilbert SANNIER Roland	COTE D'OR	BESSON Jean Michel
22	BERTHELOT Didier BOTELLA Henri	COTES DU NORD	CAPITAINE Gildas
23	MARTINIE Jean Claude GLOMOT Marcel	CREUSE	VELUT Daniel
24	GARRIGUE Francis BENOIST Eric	DORDOGNE	MODESTE Fiorvita
25	LOCATELLI Jean DEQUAIRE Jean Louis	DOUBS	GERUM Pierre
26	HEBRARD Claude DURAND Jean Claude	DROME	PERRIER Joël
27	NOYE Bernard LETORT Fabrice	EURE	FOSSEY Jean Jacques
28	MORONVALLE Joël LESREL Alain	EURE ET LOIRE	THIL Jacques
29	CRENN Robert VIVES Jean Pierre	FINISTERE	FLOCH Maurice
30	KORIZAN Joseph BACZA Edmond	GARD	HEBRARD Gil
31	DAM François LAFONT Bruno	HAUTE GARONNE	ROQUES Christian
32	ABADIE Maurice PERIN André	GERS	DARTIGUES Michel
33 a	AGUILAR Henri BENSACQ Gérard	GIRONDE	MIRANDE Eric
33 b	WIDEMAN Georges REGOUFFRE Guy	GIRONDE	Champions de France 1979
34	DOMENECH Raymond ALLIES Jean Marie	HERAULT	ATHES Claude
35	MILLES Roger COUNY Bernard	ILE ET VILAINE	THOMAS Benoît
36	BOISTARD Yves BERROYER Jean Bernard	INDRE	ALFONSO Freddy
37	AZRA Gérard MIHOUBI Thierry	INDRE ET LOIRE	PORCHER Claudy
38	FERNANDEZ Jean Claude FRACKOWIAK Henri	ISERE	CASULA Marc

LISTE des SÉLECTIONNÉS (suite)

Perpignan 1980

	JOUEURS DOUBLETES	COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
39	PETIT Pascal GEORGES André	JURA	JAVOUREZ Bernard
40	SENJEAN Eric DELACALLE Michel	LANDES	HENON Michel
41	LAUVERJAT Gérard CHESNEAU Jean Claude	LOIR ET CHER	MAILLET Rémi
42	AJAX René GROBOIS Pierre	LOIRE	SCHNEIDER Bruno
43	GRASSET Albert SABATIER René	HAUTE LOIRE	PAYS Robert
44	OLMOS Christian OLMOS Jean François	LOIRE ATLANTIQUE	BINET Thierry
45	CERDAN Manuel GRANDIN Jean Michel	LOIRET	GONZALES Claude
46	ROUBERTIES Michel HUGON Serge	LOT	RABASSA Joseph
47	CUESTA Daniel DUTHU Henri	LOT ET GARONNE	CASSANT Jean-Pierre
48	VIDAL Bernard DIDES Jacky	LOZERE	FABRE Jean
49	GOURAUD Thierry ELOUET François	MAINE ET LOIRE	GEINDREAU Rémy
50	PIETRAS Joseph BOUSQUAINAUD Daniel	MANCHE	VASSELIN Bernard
51	KOZAK Didier COCHET Gérard	MARNE	HUSSENET Bernard
53	RIOT Yves BARREAU J. Pierre	MAYENNE	FRAUDIN Bernard
54	LHOTTE Alain CUNAT Jean Michel	MEURTHE ET MOSELLE	POREN Raymond
56	LE GOUARIGUER Pierre LE GOFF Marc	MORBIHAN	POHIN Alain
57	non communiqué non communiqué	MOSELLE	non communiqué
58	PINGON Roland BARROS Emmanuel	NIEVRE	POEUF Jean Luc
59	COLONA Antoine FRANCOIS Jean Marie	NORD	JOLY Roger
60	CAMPS Jean Pierre CARRIERE Pierre	OISE	DE SAN MATEO Michel

	JOUEURS DOUBLETES	COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
61	CHEDHOMME Jean Luc FORTIN Christian	ORNE	RIBERO Modestè
62	BARRAS Francis STOPIN Michel	PAS de CALAIS	TESTAS Jean Luc
63	GONZALES Jean Claude OLSZAK André	PUY de DOME	BROUD Dominique
64	PAOLACCI Jean Claude BEN MERGUI Elie	PYRENEES ATLANTIQUES	PAOLACCI Bernard
65	VILLACAMPA Daniel LI Jean Pierre	HAUTES PYRENEES	BALAGNA Pierre
66 a	ESTEVE Jean Pierre GRUSTAN Elie	PYRENEES ORIENTALES	MARTY Jacques
66 b	BAILLS Claude GIRONES Henri	PYRENEES ORIENTALES (Organisateur)	ASPAR Jean
67	ESTEBAN Antoine ESTEBAN Emmanuel	BAS RHIN	MAURER Alain
68	PORTAL Louis PORTAL Adrien	HAUT RHIN	LANARI Mario
69	ODDOUX Max LOPEZ Roger	RHONE	VILLAGRASSA Antoine
70	JEANMOUGIN Gérard BAU Mario	HAUTE - SAONE	BIASOLI Pascal
71	JUVENETON René FIGAROLI Gérard	SAONE ET LOIRE	MORET Fabien
72	DA SILVA Gilles CHEVALIER Daniel	SARTHE	MEUCHE Jean
73	non communiqué non communiqué	SAVOIE	non communiqué
74	ANNOUILLES Louis GUILLIN Gérard	HAUTE SAVOIE	PERRET Michel
75	FOYOT Marc STEFANI Antoine	PARIS	WATIEZ Jean Pierre
76	ASSEZAT Fernand SALIOT Michel	SEINE MARITIME	BONNET Alain
77	GALOFRE André GAILLARD Gilles	SEINE ET MARNE	STOHR William
78	AVIT Bernard LECRONC Bruno	YVELINES	CESARINI Jean
79	CHENE Yvon LE POULICHET Yannick	DEUX SEVRES	GADSAUD Jean François

LISTE des SÉLECTIONNÉS (suite)

Perpignan 1980

	JOUEURS DOUBLETES	COMITÉS DÉPARTEMENTAUX	JOUEURS TETE A TETE
80	DECLE Richard GERMAIN Bertrand	SOMME	JAN Jacky
81	CALVEL Christian PLAZZAS Felicien	TARN	ALMERAS Jean Marie
82	CARRARA Gérard ROUX Michel	TARN ET GARONNE	LARROQUE Louis
83	MARIN Claude LEVAVASSEUR Robert	VAR	COULOMB René
84	UHLMAN Jean MORALDO Fernand	VAUCLUSE	LACAS André
85	RENAULT Yves CHARGEDAVOINE Jacky	VENDEE	BROSSEAU Michel
86	RUSIEWIEZ Christian PEROCHON Jean Michel	Vienne	DOUSSON Lilian
87	VIRY Gérard SANTENAC François	HAUTE VIENNE	BARRET Patrick
88	PAULUS Philippe ANCEL Dominique	VOSGES	PAPELIER Jean Marie
89	BRUNIN Christian SERRE Francis	YONNE	NOEL Dominique
91	MORALES Robert ALBARET José	ESSONNE	LEREST Guenole
92	NERVOSI Vincent MUDJEREDIAN Charles	HAUTS DE SEINE	ZETTER Daniel
93	RIZO Daniel LEBEAU Robert	SEINE SAINT DENIS	TOURNAY Gérard
94	MARCHENOIR Patrick VAISSIER Maurice	VAL DE MARNE	LABAT Patrick
95	ROBERT Michel CHERAIRI Aïssa	VAL D'OISE	BERMOND Alexandre
971	FRANCILLETTE Arnold FRUTOS Marcel	GUADELOUPE	non communiqué
972	FORTAS Eugène PALIN Edward	MARTINIQUE	SINCEAU Edouard
974	LEE SONG YIN Bernard CLORATE Christian	RÉUNION	non communiqué
	GIRARDON Robert WEBER Albert	FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE	PANTALEO Richard
	BARSINAS Matuwotohétia PAEPAETAATA Tavahia	POLYNÉSIE	BOUGUES Gérard



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Claude Baills : "Ce sera mon 28^e..."

À l'œil du « titi » parisien, pétillant comme un bon champagne, la verve débordante de brio et de fantaisie chère aux gens du Midi, le verbe un peu magique, truculent, imagé, coloré de celui qui parle volontiers de ce qu'il aime, vous obligeant à ouvrir yeux et oreilles « grand comme ça ». Comme si vous étiez au ciné.

Il n'est ni sorcier, ni fanfaron, juste un peu fier, un peu espiègle aussi, malin, gagueur, intelligent...

Il est Claude Baills, un pétanqueur hors du commun que toute la France de « la petite boule » connaît bien...

Son palmarès ?... Inutile de chercher mieux dans tout l'hexagone.

Vous ne trouveriez pas l'équivalent.

Ecoutez un peu : vingt-huit participations aux divers championnats de France (pétanque et jeu provençal), deux titres de champion de France (Agen en 1966 et Paris en 67) avec les « Naudo » ; finaliste en doublette à Cannes, en 1972, avec Jean Naudo... Toujours avec Jean et Gérard Naudo, il est finaliste en triplette à Perpignan en 1976 ; en fouillant dans une mémoire pleine de merveilleux souvenirs, Claude se souvient encore d'une finale nationale corporative jouée à Paris, en 70, avec ses amis Georges Sabireau et Casenobes...

Des titres, en voilà encore... Quatre fois champion du Roussillon en doublette, une fois en tête-à-tête, cinq fois vainqueur des Emblèmes, deux fois vainqueur du Provençal en doublette et plusieurs fois en triplette...

Là, la mémoire de Claude faiblit tout à coup et pour arrêter cette impressionnante liste, il dira : « J'ai eu l'honneur et le plaisir de représenter le Roussillon dans toutes les disciplines »...

Qui, mieux que Claude Baills, pouvait donc nous parler du « National » doublette et de la coupe de France tête-à-tête que Perpignan abritera le week-end prochain ?

x x x

— En triplette à Poitiers, ça n'a pas marché très fort ?

« Il faisait un temps affreux. Ce n'était pas pour nous... et puis on est tombé sur des bons ».

— Quelle est la meilleure équipe dans laquelle tu as évolué ?

Aucune hésitation...

« Les Naudo »...

— Le divorce Baills-Naudo... on l'a regretté dans les milieux de la pétanque. Et toi ?

« Oui et... non ! Oui parce qu'avec eux c'était la dimension au-dessus. J'ai tout appris... Non, parce que c'était une affaire de caractère... ».

— Tu joues avec quoi comme boules ?

« 73 de diamètre, 695 grammes. Quelquefois 74/700 ».

— Les meilleurs joueurs que tu aies rencontrés ?

« Bébert de Cagnes, Mariot et François Gouges ».

— Comment va la forme actuellement ?

« Excellente... Depuis deux ans, très bonne même ».

— Quand tu manques une boule facile, que ressens-tu ?

« Un bon joueur « lève quand même la tête » après un loupé... Ça arrive à tout le monde. Tiens, à Poitiers Marco et Mariot (c'est ce qu'il y a de mieux en France actuellement) ont fait quatre « trous » dans une même capitale... ».

Claude a l'air de tenir beaucoup au « port de la tête » d'un joueur... Il semblerait, d'après lui, que celui qui la baisse ne supporte pas « l'atmosphère », cette « atmosphère » que certains joueurs sont capables de faire planer sur les grosses parties, ajoute-t-il en souriant.

— Comment seront ces championnats de France de Perpignan ?

« Ce sera dur en doublette. Et d'un excellent niveau ».

— Des favoris ?

« Foyot-Stéfani (Paris), Lebeau-Rizo (Paris), Balester-Carlin (Var), Regouffre-Wideman (Gironde) en doublette. Fazzino (Allier), super-favori en tête-à-tête, et une bonne chance pour Jacques Marty (Perpignan) ».

— De bons souvenirs, il ne doit pas t'en manquer ?

« Mon meilleur : le championnat de France 66 à Agen. Nous étions tout nouveaux... Et puis celui de Paris l'année suivante. Là, nous étions connus... et nous gagnions encore... ».

Mirabet-Vié, de Limoux, tu connais ?

« C'est une bonne doublette. Sérieuse ».

— Quelle est la qualité numéro 1 d'un joueur de pétanque ?

« Le calme, en dehors des qualités d'adresse bien sûr. Le « gros calme », souligne-t-il.

— Tu aimes le rugby... Quel sont, selon toi, le meilleur attaquant de ces dix dernières années... et le meilleur avant ?

Aucune hésitation là encore... « Jo Maso et Alain Paco ».

— Qu'est-ce que tu comptes faire le week-end prochain au

cours de ces championnats de France de Perpignan ?

« Si je suis dans un bon jour, on « peut s'en sortir ».

Il en connaît pas mal de bons jours l'ami Claude en ce moment. Accordons-lui donc pleine et entière confiance.

Avant de nous quitter, il nous glissa un mot pour son coéquipier du « National » perpignais : « J'ai pour le championnat de dimanche un très bon partenaire... Henri Girones, trois fois champion de France « corpo », précis, appliqué, tu peux le dire ».

Voilà, c'est dit...

J. M.



● Un bon joueur « lève quand même la tête »...

(Photo Amado Jover « L'Indépendant »).

Le tirage au sort

PERPIGNAN. — Hier soir, en son siège, dans la fièvre des grandes veillées, le comité organisateur a procédé au tirage au sort des poules (première phase) des championnats de France de pétanque doublette et coupe de France tête à tête. Voici ci-dessous la composition des poules et l'ordre des premières rencontres qui se dérouleront samedi 5 juillet à 8 heures, sur les cadres habilement tracés au square Bir-Hakeim :

● DOUBLETTES

POULE 1 — Chene (Deux-Sèvres) - Lauberjat (Loir-et-Cher); Colona (Nord) - Milles (Ille-et-Vilaine)

POULE 2 — Moulin (Ardèche) - Foyot (Paris); Claudi (Ariège) - Girardon (F.F.A.)

POULE 3 — Francilette (Guadeloupe) - Moralès (Essonne); Martinie (Creuse) - Salignat (Cher)

POULE 4 — Roure (Bouches-du-Rhône) - Jeanmougin (Haute-Saône); Cabrol (Moselle); Le Gouariguer (Morbihan).

POULE 5 — Ballester (Alpes-Maritimes); Dominici (Haute-Corse); Assezat (Seine-Maritime) - Grasset (Haute-Loire)

POULE 6 — Lee Song Yin (Réunion) - Gonzales (Aube); Carrara (Tarn-et-Garonne) - Pingon (Nièvre)

POULE 7 — Anouilles (Haute-Savoie) - Rizo (Seine-St-Denis); Abadie (Gers) - Esteban (Bas-Rhin)

POULE 8 — Uhlman (Vaucluse) - Marchenoir (Val-de-Marne); Chedomme (Orne) - Juveneton (Saône-et-Loire)

POULE 9 — Olmos (Loire-Atlantique) - Galofre (Seine-et-Marne); Calvel (Tarn) - Wideman (Gironde)

POULE 10 — Rusiewicz (Vienne) - Cregnot (Ardennes); Gimelli (Calvados) - Garrigue (Dordogne)

POULE 11 — Marin (Var) - Estève (Pyr.-Or.); Barras (Pas-de-Calais) - Moronville (Eure-et-Loire)

POULE 12 — Fernandez (Isère) - Kosak (Marne); Moya (Eure) - Senjean (Landes)

POULE 13 — Ajax (Loire) - Nervosi (Haut-de-Seine); L'Hotte (Meurthe-et-Moselle) - Crenin (Finistère)

POULE 14 — Cetaop (Ain) - Rober (Val-d'Oise); Rouberties (Lot) - Pomarès (Allier)

POULE 15 — Simonatto (Savoie) - Baills (Pyr. Or.); Mannon (Aisne) - Berthelot (Côte-du-Nord)

POULE 16 — Oddoux (Rhône) - Petit (Jura); Da Silva (Sarthe) - Aguilar (Gironde)

POULE 17 — Lorenzelli (Hautes-Alpes) - Domenech (Hérault); Villacampa (Hautes-Pyrénées) - Paolacci (Pyrénées-Atlantiques)

POULE 18 — Renault (Vendée) - Azra (Indre-et-Loire); Camps (Oise) - Riot (Mayenne)

POULE 19 — Laneau (Charentes-Maritimes) - Avit (Yvelines); Viry (Haute-Vienne) - Boistard (Indre)

POULE 20 — Fortas (Martinique) - Cerdan (Loiret); Pietras (Manche) - Coulon (Cantal)

POULE 21 — Ginier (Alpes Haute-Provence) - Mirabet (Aude); Dam (Hte-Garonne) - Cuesta (Lot-et-Garonne)

POULE 22 — Hebrard (Drôme) - Vidal (Lozère); Delgoulet (Correze) - Misset (Côte d'Or)

POULE 23 — Rullaod (Charente) - Locatelli (Doubs); Decle (Saône) - Brunin (Yonne)

POULE 24 — Gouraud (Maine-et-Loire) - Bocognand (Corse Sud); Bauer (Aveyron) - Portau (Haut-Rhin)

POULE 25 — Barsinas (Polynésie) - Korizan (Gard); Paulus (Vosges) - Gonzalès (Puy-de-Dôme)

POULE 8. — Balagna (Hautes-Pyrénées) - Gadsaud (Deux Sèvres); Barret (Haute-Vienne) - Lanari (Haut-Rhin)

POULE 9. — Bonnet (Seine-Maritime) - Angelvin (Alpes Hte-Provence); Latruffe (Aube) - Porcher (Indre-et-Loire)

POULE 10. — Poren (Meurthe-et-Moselle) - Coindet (Ardèche); Bermond (Val-d'Oise) - Morer (Bas-Rhin)

POULE 11. — Roques (Hte Garonne) - Zucchi (Savoie); Julve (Cher) - Noël (Yonne)

POULE 12. — Ribéro (Orne) - Dousson (Vienne); Watiez (Paris) - Broud (Puy-de-Dôme)

POULE 13. — Laroque (Tarn-et-Garonne) - Maurel (Bouches Rhône); Husenet (Marne) - Pothin (Morbihan)

POULE 14. — Bellonie (Corrèze) - Bougues (Polynésie); Jabourez (Jura) - Besson (Côte-d'Or)

POULE 15. — Lakdar (Calvados) - Casula (Isère); Cesarini (Yvelines) - Maillet (Loir-et-Cher)

POULE 16. — Fossey (Eure) - Perie (Drôme); Hébrard (Gard) - Modeste (Dordogne)

POULE 17. — Meuche (Sarthe) - Coulomb (Var); Lerest (Essones) - Gonzales (Loiret)

POULE 18. — Rabassa (Lot) - Illana (Charentes-Maritimes); Biasoli (Haute Saône) - Michalet (Cantal)

POULE 19. — Testas (Pas-de-Calais) - Reynouard (Hautes-Alpes); Francheschini (Haute-Corse) - Floch (Finistère)

POULE 20. — Rouzaud (Ariège) - Bimet (Loire-Atlantique); Marty (Pyrénées-Orientales) - Cassant (Lot-et-Garonne)

POULE 21. — Joly (Nord) - Sinceau (Martinique); Tournay (Seine-St-Denis) - Capitaine (Côtes-Nord)

POULE 22. — De San Matéo (Oise) - Lioneton (Ain); Girardi (Ardennes) - Mirande (Gironde)

POULE 23. — Dartigues (Gers) - Schneider (Loire); Fabre (Lozère) - Alonso (Indre)

POULE 24. — Almeras (Tarn) - Brosseau (Vendée); Stohr (Seine-et-Marne) - Pays (Haute-Loire)

POULE 25. — Dufresne (Ainse) - Aquilino (Alpes-Maritimes); Athes (Hérault) - Moret (Saône-et-Loire)

● TETE A TETE

POULE 1. — Papelier (Seine-Maritime) - Villagrassa (Rhône); Zetter (Hauts-de-Seine) - Poeuf (Nièvre)

POULE 2. — Jan (Saône) - Perret (Haute-Savoie); Mabat (Val-de-Marne) - Thomas (Ille-et-Vilaine)

POULE 3. — Adams (Moselle) - Abelard (Ile de la Réunion); Lebrun (Aude) - Graudin (Mayenne)

POULE 4. — Vasselin (Manche) - Mention (Charente); Aspar (Pyrénées-Orientales) - Pantaleo (F.F.A.)

POULE 5. — Valissant (Aisne) - xx (Guadeloupe); Thil (Eure-et-Loire) - Paolacci (Pyr. Atlantique)

POULE 6. — Velut (Creuse) - Lacas (Vaucluse); Cesari (Corse du Sud) - Fazzino (Allier)

POULE 7. — Lafon (Aveyron) - Geindreau (Maine-et-Loire); Gérin (Doubs) - Henon (Landes)

Claude Lebrun : un Audois en tête-à-tête

CARCASSONNE (Rédaction) — C'est un Carcassonnais, Claude Lebrun qui représentera les couleurs audoises et celles de son club, le Pétanque Club du Pont de l'Avenir à Perpignan, le week-end prochain, lors des championnats de France de pétanque.

Le sociétaire du P.C.P.A. participera en effet à la coupe en « tête-à-tête » en pays catalan.

C'est d'ailleurs un habitué des grands rendez vous nationaux dont il a plusieurs fois par le passé connu les honneurs.

Claude Lebrun qui opérera à proximité de ses bases, possède toutes les qualités requises pour les confrontations à ce niveau : expérience, adresse.

Des atouts qui lui ont déjà valu de nombreux trophées cette saison dans toute la région.





11^e championnat de France en doublette
et coupe de France en "tête à tête"

François Gouges :

"Il y aura du beau monde..."

ROUBAIX 1972, par un après-midi blafard, en ce chef-lieu de canton du Nord, dans ce pays noir où l'on parle de Julien Da Rui comme du Bon Dieu, un homme du bord de notre mer va devenir célèbre...

Voisin, son adversaire de la Haute-Vienne, joue sa dernière boule, gagne le point et... attend le verdict. Le score affiche 9-10. Le Limougeaud craint...

Bien que très, très loin de sa bleue et belle Méditerranée, notre Catalan joue « gros bras ». Calme, il regarde alentour pour voir si rien ne bouge... Le voilà dans le rond. Du bout d'un bras solide et sûr, il envoie « l'obus »... Là-bas, à huit mètres, pleine de peur, la boule de Voisin se fait petite... En pure perte.

François Gouges a mis la bonne hausse... pour un carreau qui lui vaut un premier maillot tricolore.

Il est sentimental François (il ne nous l'a pas dit...), mais il a très certainement ce jour-là été envahi par cette heureuse angoisse qui est le lot des gens célèbres, dans les grandes circonstances.

Il est là, devant nous, François Gouges, avec Paul Sicre, son ami, son coéquipier et puis aussi son « aide-mémoire », tout au long de notre interview.

Simple, sans emphase, naturel, discret, il parle de lui comme des autres (qu'ils soient ses amis ou qu'ils ne le soient pas...), avec le souci de vérité et l'envie de franchise des gens honnêtes.

1977 fut sa grande année. A Toulouse, il reprend son titre de champion de France tête-à-tête : 13 à 4 face à Verger (Vaucluse), en finale. « Je retrouve mon maillot », dit-il. Pour François Gouges, il a de l'importance ce maillot tricolore...

Puis, il est quart de finaliste du championnat de France à La Courneuve, stoppé qu'il fut par Foyot. Puis encore il est vice-champion du monde au Luxembourg, avec « les Naudo »... 1977, c'était la bonne cuvée.

François ne tient pas comptabilité de ses titres et médailles. Certes, il a sa vitrine abondamment garnie de coupes et de trophées. Paul Sicre lui donne l'année de sa victoire nationale en « corpo » : 1971... « Ah ! oui, c'est bien ça, je jouais avec Monich et Sayo... C'était à Nîmes ».

Après un gros effort de mémoire, il dira : « Quatorze ! ». C'est la le nombre de ses titres départementaux.

De lui, on peut dire encore qu'à dix ans il débuta à la pétanque. Qu'il joua arriéré à la « Grenouille Sportive Argel-

sienne » et qu'il est actuellement licencié à la Pétanque de l'Obélisque à Port-Vendres. Mais encore qu'il est le parrain de « La Ronde Pétanque de Metz » dont le président et animateur n'est autre que notre confrère Jean Aussaresses... « En septembre, dit François Gouges, j'y monte pour participer à la Coupe... François Gouges ».

x x x

— Ton meilleur souvenir ?
« Roubaix, 1972, mon premier maillot ».

— Et le plus mauvais ?
« Paul Sicre le met sur la voie... »

« Tu as raison : 1973, je perds mon maillot et je loupe le doublé, le doublé tête-à-tête que personne n'a jamais réussi ».

— Quelle est la qualité numéro 1 du joueur de tête-à-tête ?

« Le courage. Le courage de l'homme seul... »

— Qu'est-ce qui est le plus difficile au cours d'une partie de tête-à-tête ?

« Le fait d'être mené... et de chercher et trouver les forces morales pour réagir. »

— Qu'est-ce qui est primordial, le point ou le tir ?

« Le plus important en tête-à-tête, c'est la qualité de la première boule ».

— Connais-tu Jacques Marty, Jean Aspar, Claude Lebrun, les représentants de notre région ?

« Oui, ce sont trois bons joueurs. Marty notamment est très accrocheur... »

— Comment as-tu loupé la qualification ?

« A l'époque des qualifications, j'étais fatigué. Un problème de santé, et la forme (bien sûr) m'avait abandonné ».

— Tête-à-tête, doublette, triplé... Où va ta préférence ?

« Bien évidemment j'aime jouer seul... mais c'est la doublette que je préfère ».

— Quels sont les meilleurs joueurs que tu as eu l'occasion de rencontrer ?

« Ils sont nombreux : Capéau (Bagnols), Claude Bails, Broca (Marseille), Foyot (Paris), Fazzino (Allier)... »

— Tu joues avec quoi comme diamètres et poids ?

« 75/715, toujours... »

— Que penses-tu des joueurs qui « font de la musique » (comme on dit) ?

« Quand c'est bien et gentiment fait, ça fait un peu partie du décor. Tiens, par exemple, les Nimois Bonfort et Macari « ont le coup » pour faire planer la fameuse « atmosphère » sur une partie, mais ils restent toujours

corrects et sont agréables à jouer. Lorsqu'elle ne déborde pas d'un cadre raisonnable, la « musique », comme tu l'appelles, est amusante pour le spectateur et fait partie de la pétanque ».

— Comment seront-ils ces championnats de France de Perpignan ?

« Hélas, je ne les verrai pas. Je vais à Marseille faire le grand concours de « La Marseillaise ». A Perpignan, ce week-end, il y aura du beau monde et une bien belle compétition, tant en tête-à-tête qu'en doublette ».

— Jouer aux boules fait découvrir de belles amitiés, trouver du plaisir et gagner un peu... d'argent, dit-on. De ces trois « sensations », laquelle as-tu le plus goûtée ?

« L'amitié, bien sûr. Quant à l'argent, quand on a tout compté... Les boules, tu veux que je te le dise, c'est un passe-temps que j'aime. Voilà... »

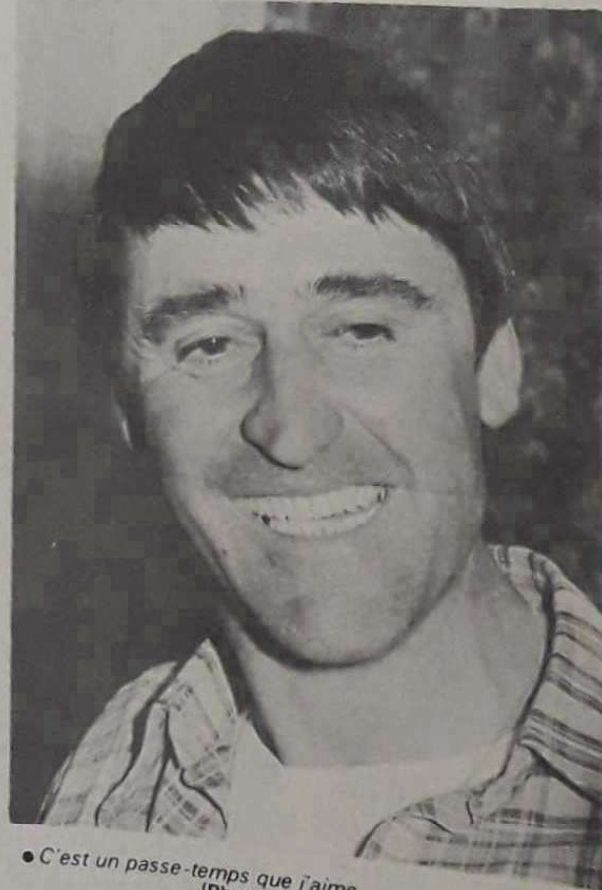
C'est tout simple pour François Gouges, homme sans histoires.

— Tes favoris pour dimanche ?

« Vallissant (Saint-Quentin), qui est passé hier me dire un petit bonjour, sera mon numéro 1, puis Fazzino (Allier), Ginier (Alpes-Maritimes), Mothe (Tarn) et Alliés (Marseille). Voilà pour le tête-à-tête. Foyot-Stéfani (Paris), Regouffre-Wideman (Gironde) seront solidement armés en doublette. Et parmi un important nombre de formations qui peuvent surprendre, je citerais les ex-champions de France juniors (dont le nom m'échappe) qui ont écarté Marco-Marigot pour se qualifier dans l'Héroult... »

Noyé dans la masse des cinq ou six mille participants à « La Marseillaise », dans un parc Borrelli plein à craquer, gageons que, dimanche, François aura très certainement une pensée pour ceux qui défendront les couleurs catalanes dans le carré d'honneur du boudodrome Jean Poncin.

J.M.



● C'est un passe-temps que j'aime...
(Photo Amado Jover "L'Indépendant").



**11^e championnat de France en doublette
et coupe de France en "tête à tête"**

Roulez tambours... la piste est prête!

DEMAIN, à 8 h, sur les cad-
dres du square Bir-Ha-
keim, sera donné le coup d'en-
voi des championnats de France
en doublettes et de la coupe de
France tête à tête...
C'est là l'honneur et la
confiance que Dame F.F.P.J.P.

Estève-Grustan : la doublette en forme...

EFFECTIVEMENT, oui ! Jean-
Pierre Estève et son ami
Elie Grustan constituent actuel-
lement une doublette en
forme... Ne viennent-ils pas,
avec le président Coronas, de
s'adjuger de brillante façon le
Grand Prix de la Ville de Perpi-
gnan, dimanche dernier ?...

Elie Grustan a déjà connu les
honneurs d'une participation au

"National" de Bagneux tête à
tête en 1978... Il a trouvé en
Jean-Pierre Estève un excellent
coéquipier qui affiche depuis
les "qualifications" une forme
toujours égale, une forme qui
permet à nos représentants
d'espérer jouer autre chose
qu'un rôle de comparse dans ce
difficile championnat de France
de doublette.

a faits aux dirigeants du comité
départemental, sachant perti-
nement qu'ils en étaient di-
gnes.

N'avaient-ils pas fait leurs
preuves en 1976 notamment ?...

Le siège de la rue de l'Ecole
depuis une semaine donc
connaît les branle-bas de
combat des veilles de « grandes
batailles ». Dans le calme, bien
sûr, et la sereine assurance...

Tout est prévu semble-t-il...
tout est prêt...

A « Bir-Hakeim », 100 cadres
ont été tracés et attendent les
300 pétanqueurs qui se dispute-
ront le droit d'accéder au carré
d'honneur de « Jean-Poncine »,
dimanche matin...

A « Jean-Poncine », on dresse
les tribunes autour du rectangle
où seront sacrés les deux
champions...

Une seule inquiétude habite
les dirigeants perpignanais,
c'est celle motivée par la (petite)
contenance des tribunes du
carré d'honneur... On s'attend à
un succès populaire tellement
important dans le milieu organi-
sateur, que l'on craint que la ca-
pacité de ces tribunes s'avère
insuffisante...

Le programme de ce long
week-end, lui, est depuis fort
longtemps peaufiné et pro-
grammé. Il débutera ce matin
dès 8 h par la réception des
joueurs, délégués et accompa-
gnateurs. Pour cela, deux per-
manences sont prévues, l'une
en gare de Perpignan, et l'autre
au Palais des Congrès.

Samedi, à 7 h 30, place aux
« choses sérieuses »... place au
sport !

Seuls seront consentis deux à
trois arrêts pour faire place au
souvenir (dépôt d'une gerbe au
monument aux Morts à 11 h) et
au protocole (réception et apéri-
tif d'honneur en mairie de Perpi-
gnan à 11 h 30)...

Le banquet officiel, organisé
par le comité départemental,
avec le concours de « Anisette
51 », sera servi à 20 h, dans les
salons de l'aéroport de Perpi-
gnan-Rivesaltes.

Le folklore ne sera pas ou-
blié : la Juventut sera de la
fête...

Dimanche, les parties repren-
dront à 8 h au bouldrome
« Jean-Poncine ». Les finales
sont prévues aux environs de
16 h 30, la remise des prix (et

quels prix !...) à 18 h... juste un
peu avant que le président
Georges Maury passe le flam-
beau au président palois M.
Christian Labrousse qui assu-
rera avec son équipe l'organisa-
tion... 1981.

Et hier soir, encore loin de
tout cela, tel M. Loyal, sous le
grand chapiteau, Georges
Maury aurait pu lancer bien
fort : « Roulez tambours... la
piste est prête ! ».

Jean Bourges n'avait qu'à
ajouter : « On a vraiment un
beau plateau... Cela devrait
nous valoir un grand champion-
nat... ».

Comment diable pourrait-il
en être autrement.

J. M.



● Jean-Pierre Estève.



● Elie Grustan.
(Photos J.C.-L'Indépen-
dant).

Jacques Marty l'outsider...



JACQUES Marty,
Claude Baills nous l'a
dit, est un excellent
joueur de tête à tête...
François Gouges un
connaisseur, a ajouté qu'il
était du genre accro-
cheur... Il apparaît donc
que le sociétaire du
"Moulin à Vent" fait par-
tie de la longue liste des
outsiders... de ces outsi-
ders fort capables de réa-
liser un "truc"...

SAMEDI 5 JUILLET
1^{er} GRAND CONCOURS
de pétanque en doublette

à la

GARENNE LE BOULOU
3500 F DE PRIX

Inscription 30 F par doublette
Début de concours 14 h 30 précises
Tél. 83.04.21 Le Boulou
Restaurant LA GARENNE, Rte Nle 9

SAMEDI AU SQUARE BIR-HAKEIM — DIMANCHE A JEAN-PONCIN



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Wideman et Valissant mettent leur titre en jeu...

TROIS cents joueurs pour deux titres... Voici le pen-sum sur lequel nous allons nous pencher, là, juste avant que ne résonne le coup d'envoi du 11^e championnat de France en doublette et la 11^e coupe de France tête à tête...

De favoris (pour reprendre les paroles de Gérard Naudo), il n'y en a pas... Par contre, il y a une bonne dizaine de doublettes et au moins autant de joueurs de tête à tête qui sont placés à la corde et qui, « s'ils rentrent » (et cela serait normal...) feront la toute petite cote, celle qui fait grimacer le vicieux parieur...

Et puis, tout autour de ce beau monde, il y a une armada, armée jusqu'aux dents, une armada de requins à l'appât féroce, qui sont venus là pour croquer du crack...

Averti, le crack n'a qu'à bien se tenir...

Foyot et Wideman dans un fauteuil...

Les champions de France 79, Wideman-Regouffre (Pétanque Verthamon, Gronde) devraient s'offrir un facile passage en poule 9. Idem, semble-t-il, pour les Parisiens Foyot-Stefani (3 fois vainqueurs de « La Marseillaise », une drôle de référence !) qui sont fort capables de franchir sans encombre les (petites) embûches de la poule 2... Balesier-Carlin, l'excellent tandem de la Pétanque Saint-Pauloise (Alpes-Maritimes), paraît en mesure de dominer une poule 5 à sa main... Lorenzelli (Htes-Alpes) et Domenech (Hérault) paraissent armés pour faire la loi dans une poule 17 très difficile... Même problème pour les frères Bauer (Rodez) et les frères Portal (Haut-Rhin) en poule 24... Gonzales-Olszak (Puy-de-Dôme) quant à eux,

doivent jouer le premier rôle en poule 25...

Baills-Girones bien placés...

Le duo audois Jean-Pierre Mirabet-Serge Vié (Limoux) qui débute contre les redoutables Dignois Gnier-Peloux, est de taille à postuler pour la 2^e place qualificative de la poule 21. Jean-Pierre Estève-Elie Grustan vont certainement se faufiler parmi les deux sortants de la poule 11.

Les mieux placés nous paraissent être Claude Baills et Henri Girones, fort capables de sortir en tête de la poule 15.



Le président Georges Maury, à la tête d'une équipe exceptionnellement efficace, a mis en place une superbe organisation. (Photos Jean Cance et Amado Jover)

Mais fragiles comme de la porcelaine, ces prévisions peuvent fort bien être mises à mal... Dame chance et la qualité des nombreux outsiders peuvent nous faire mentir. La glorieuse incertitude du sport n'est-elle pas là, en plus, pour leur donner un coup de main ?...

Un superbe trio : Valissant-Fazzino-Latruffe

Le champion de France en titre, Dominique Valissant (Pétanque Laonaise) mais encore Christian Fazzino (Les Marais, Allier), Jean-Pierre Latruffe (Boule Dryate, Aubert), Jean-Pierre Wattiez (U.S. Pétanque 19^e Paris), Alan Bonnet (C.P. Canteleu, Seine-Maritime) sont ceux que l'on cite le plus souvent lorsque sont supputées les

meilleures chances de cette 11^e Coupe de France tête à tête...

La chance de Marty

Toutefois, il serait hasardeux de négliger ou d'oublier des garçons comme Paolacci (dont Jean Aspari (Saint-Martin, Perpignan), Claude Lebrun (Carcassonne), tous deux capables de jouer les trouble-fête. Et ne pas oublier surtout Jacques Marty (Moulin à Vent, Perpignan) en qui beaucoup voient un tout premier outsider.

Et bien voilà, Wideman-Regouffre et Dominique Valissant mettent leur titre en jeu... Une belle armada de « pirates » est prête à les envoyer par le fond... Si le spectacle doit être beau, qu'il commence vite...

J. M.

Premières parties...à voir

• DOUBLETES

	N ^o Terrain
Moulin (Ardèche) c/ Foyot (Paris).....	3
Balesier (Alpes-M.) c/ Dominici (Hte-Corse).....	9
Calvet (Tarn) c/ Wideman (Gronde).....	18
Marin (Var) c/ Estève (Pyr Or.).....	21
Simonetto (Savoie) c/ Baill (Pyr Or.).....	29
Ginier (Htes-Provence) c/ Mirabet (Aude).....	41
Dalgoulet (Corse) c/ Miset (Côtes d'Or).....	44
Bauer (Aveyron) c/ Portal (Ht Rhin).....	48
Paulus (Vosges) c/ Gonzales (Puy-de-Dôme).....	50

• TÊTE A TÊTE

Labrun (Aude) c/ Freudin (Mayenne).....	56
Aspari (Pyr Or.) c/ Pantaléo (F.F.A.).....	58
Cesari (Corse-S.) c/ Fazzino (Allier).....	62
Wattiez (Paris) c/ Boud (Puy-de-Dôme).....	58
Marty (Pyr Or.) c/ Cassant (Lot-et-Garonne).....	74

Gérard Naudo : "...La fête des boules..."



Et de la notoriété à la crainte qu'elle se propage chez certains adversaires, il n'y a encore qu'un pas.

Gérard parlera ensuite de confiance, de personnalité, de maîtrise. Il prononcera, un ton au-dessus de la voix, pour qualifier les nerfs du pétanqueur...

X X X

C'est lui qui fait franchir dans les années 60 le fossé qui séparait alors la pétanque de chez nous de celle que « les canonniers » de Provence et d'ailleurs imposaient à l'époque. C'est lui qui, le premier, mit à la raison les merveilleux Vedel et Ramel, en les faisant pointer, eux qui adoraient tirer...

C'est lui qui écrit les premières pages d'une sorte de roman ou d'aventure et la passion le disputait à la pétanque et à tout un environnement qui gravitait autour de trois hommes que la « petite boule » rendit célèbres... Vous voyez de qui nous voulons parler... Hélas, ils ne sont plus ensemble. La merveilleuse, la terrible pétanque les a séparés...

Gérard Naudo est un garçon charmant (mais oui, il est peu compliqué, fort de caractère, solide de tempérament, gagnier, rigoureux même, plein d'assurance et de fierté, un gentleman qui « a compris les boules »).

« Taper dix boules sur dix, y mêler deux ou trois carreaux, à partir d'un certain niveau, c'est courant... Il faut autre chose ».

Autre chose, c'est sa connaissance des hommes et des « choses ». C'est jouer à l'union, comme il dit si bien, c'est ignorer les cadeaux, le sentiment et la galanterie, pour sympathie et importante qu'elle soit.

Et « Gérard-la-Science » va faire suivre à tout cela secrets bien à lui qui rentrent dans l'immense cadre de ce que l'on appelle la « musique », la crispation, le métier, la tactique, le rythme, les boules-mach, etc.

Et le championnat, Gérard ?

Nous étions venus pour ça... Il a fallu nous le faire oublier...

« Le championnat, c'est une merveilleuse épreuve que tout le monde veut gagner. Quelquefois, (souvent même), on ne joue pas si bien que dans les concours. Quand les parties « montent », cela devient plus difficile. Et le championnat, c'est la fête des boules. L'organisation est sérieuse et les joueurs n'ont pratiquement pas de problème. Je souhaite que « la fête » de ce week-end soit une grande réussite... »

— Avec quoi jouez-vous comme boules ?

« Ça va friser la "pub", mais tu me l'as demandé, je te le dis : 74 / 720 strées "Obut". ATS sur les mauvais jeux, deux étoiles sur les bons. »

Et il ajoute : « Un mot pour la condition physique (ça va en étonner plus d'un...) une heure de vélo, une heure de footing remplacent avantageusement cinq heures de boules en ce qui concerne la résistance. A partir de 35-40 ans, les pétanqueurs devraient y penser... »

X X X

On s'en serait douté... Gérard Naudo ne compte pas que des amis dans le milieu de la pétanque. Non !... S'il n'est pas un véritable marginal, il n'est pas non plus parfaitement à l'aise dans cette « sympathique communauté pétanque », c'est peut-être pour cela qu'on le voit beaucoup moins qu'auparavant. Il n'en demeure pas moins qu'il parle de la pétanque comme de sa passion et des pétanqueurs comme de ses... bons amis.

Gérard Naudo, prolifique et merveilleux bavard, nous avait offert une immense matière, corpuente pour faire un livre, nous sommes navrés de n'en avoir tiré que ce modeste et minuscule précis.

Le bouquin, ce sera peut-être pour une autre fois, Gérard.

Jean MITJAVILLE

Perpignan "olymppe" de la boule



LE championnat de France de doublettes et de tête-à-tête se déroule à Perpignan. Hier pour les éliminatoires au square Bir-Hakeim, aujourd'hui, à partir des 16^h sur le boudrome Jean Poncin et ceci plus un détail pratique : l'installation de tribunes. Car, pour les phases finales, il faut un petit Wimbledon avec la foule attentive, calme et curieuse.

Le sport populaire qu'est la pétanque compte plus de 400.000 licenciés en France, plus de 8.000 dans les P.O. dont sept cent pour les cadets juniors.

En France, 91 comités plus ceux de la Guadeloupe, la Réunion, la Martinique, la Polynésie. Ajoutons à cela le comité des Forces Françaises en Allemagne. Il y a une équipe en doublette et une en tête-à-tête sélectionnée par comité (pour Perpignan, puisque le championnat par triplette s'est déroulé à Poitiers la semaine dernière) plus une équipe supplémentaire du comité des champions de France (Gironde) plus une équipe supplémentaire du comité organisateur, en l'occurrence celui du Roussillon.

Cent doublettes donc, cent tête-à-tête... et 100 terrains « fabriqués » (très bien) dans les allées du square avec l'aide précieuse de la municipalité. Un championnat de France demande une organisation vaste et délicate à la fois. Trois cents joueurs, cent présidents de comité, la Fédération Française, les arbitres, les accompagnateurs, cela fait 600 personnes pour 48 h dans la bonne ville de Perpignan.

Cinquante personnes « travaillent » pour cette compétition. Ils sont 16 du comité du Roussillon, le président Maury en tête avec le secrétaire général Bourges à avoir préparé, peaufiné ce championnat. Et on sait que les Catalans mettent toujours un point d'orgueil à bien faire les choses et ne veulent pas jouer les parents pauvres surtout quand M. Henri Bernard, président de la Fédération Française et son état-major se déplacent. Depuis Tours, il est une habitude élégante : les organisateurs portent tous le même costume : beige pour Perpignan, chemise marron, cravate beige avec des stries marron. Et cela, c'est vrai donne une noblesse particulière à ce jeu populaire.

Organisation impeccable aussi au niveau « technique ». Le grand car podium d'Anisette 51 sert de tour d'ivoire à cette immense stade du square Bir-Hakeim. Autour de ce quartier général, les tables des graphiques, et les stands kermesses. Toutes les grandes marques de boules françaises ont leur exposition, comme les firmes qui vendent des coupes...

Et là aussi on trouve les tee-shirts, « championnat de France », les chapeaux et même les cadeaux comme les briquets qui se sont mis en boule.

Les délégations des comités d'outre-mer ont été les plus remarquées. Pour le président de la Martinique c'est un plaisir d'être à Perpignan. « Pour la première fois nous participons à un championnat de France. Chez

nous 700 licenciés et beaucoup de jeunes. Notre doublette est constituée de deux très bons joueurs de 23 ans et 19 ans... Oui nous jouons le soir sur 26 boudromes bien éclairés. Pour atteindre un haut niveau nous cherchons des compétitions avec les Américains par exemple, et nous invitons les grandes équipes métropolitaines. Nous organisons aussi la coupe internationale des Caraïbes. Pour nous la pétanque est un grand sport ».

Pour ce championnat de France deux arbitres nationaux, cinq arbitres de ligne, un arbitre international. M. Thérion avoue qu'une telle compétition est plus facile que certains concours. « D'abord c'est un championnat de France. Les présidents de comité sont là... pour moi c'est un régal mais quand il faut arbitrer un match où il y a en jeu trois jambons, ce n'est pas de la tarte ».

A midi, où tout jeu s'est arrêté, c'était la réception à la mairie, salle Arago. M. Pierre Gaspard adjoint aux sports, représentant M. Paul Alduy, a fait remarquer que la statue du grand savant Arago semblait faire signe de regarder le « cochonnet ».

M. Henri Brnard, président de la Fédération Française a remercié Perpignan de son effort pour organiser une telle épreuve. Et nous a confié en particulier que la pétanque était devenue tellement nationale que maintenant la suprématie des gens du Sud n'était plus la même qu'avant. Pour M. Gaspard « la pétanque est entrée dans le tissu social. C'est un phénomène de notre société. Perpignan compte 31 boudromes. J'ai reçu en 15 jours vingt demandes de nouveaux éclairages pour ces terrains si nécessaires ». L'adjoint au maire a mis l'accent aussi sur la possibilité d'un boudrome couvert... mais il rentrerait dans le cadre d'un grand hall d'exposition et pourrait servir pour les grandes compétitions de pétanque en même temps qu'il serait amorti par des activités économiques.

M. Gaspard remettait, lors de cette réception la médaille de bronze des Sports à M. Lecuyer conseiller municipal, président fondateur de la pétanque du Champ de Mars et conseiller municipal. M. Gérard Viguié, conseiller municipal aussi et champion de boule a été le premier à l'applaudir.

Première journée donc sous un soleil de plomb (seules les boules ne plombaient pas), avec un public record, une ambiance de grande compétition soulignée encore plus par les tenues des joueurs, l'enthousiasme des supporters.

N'y avait-il pas un Breton avec le chapeau traditionnel ?

Le square Bir-Hakeim a été bombardé hier de 10.000 boules. Mais quel beau bombardement.

C.C.



● Une doublette de la Martinique

● Une partie très suivie entre Bails (P.O.) et Viry (Haute-Vienne)
(Photos Jean Roig, L'Indépendant)

DIMANCHE A JEAN-PONCIN



11^e championnat de France en doublette et coupe de France en "tête à tête"

Valissant et Wideman "out" Baills toujours en course

Fazzino et Foyot tiennent la corde



• Henri Girones dans ses œuvres...



• Rizo-Lebeau : Lorenzelli les a stoppés



• Foyot-Stefani sur la route de Baills...



• Valissant-Fazzino après leur face à face

Le square Bir-Hakeim était hier, tôt dans la matinée, envahi par un « régiment » de vaillants et sympathiques pétanqueurs. Ils étaient venus de la France entière et de ses territoires d'outre-mer, armés de « paisibles » boules et fermement décidés à faire toucher les épaules à ceux que les spécialistes avaient placés en haut de l'affiche avec la « terrible » étiquette de favoris...

Des favoris, il allait en tomber des le coup d'envoi. Stupéfaction l'ayant 10 h, Wideman-Rougouffre, champions de France 1979 en doublette, sont battus par Olmos (Loire-Atlantique). Et Calvel (Tarn) « gonfle » la surprise en interdisant aux porteurs du maillot tricolore le repêchage... 13-7 pour Calvel, Wideman est bel et bien éliminé.

Mais nous n'étions pas au bout des sensations en cette chaude journée de juillet. Au graphique du « tête-à-tête », on annonçait le choc : Fazzino (Ailier) qui avait eu recours aux barrages pour sortir de la poule, trait le champion de France des la première partie... et, là encore, le tenant du titre, Valissant (Aisne) s'incline : 13-5.

Doublette

Excepté l'échec inattendu du champion, la sortie des poules ne donnait lieu à aucune autre

sensation... Rizo (Seine-Saint-Denis) écartait Ballester (Alpes-Maritimes) aisément et, dans la foulée, mais avec les pires peines, les Parisiens allaient en 8^e à l'issue d'un dur barrage contre Rusiewicz (Vienne).

Baills et Girones, avec une étonnante facilité, se débarrassaient de Viry, gagnant du même coup leur billet pour les 8^e.

Calvel, le héros de la matinée, ne pouvait rien face aux Lendais de Senjean au stade du cadragé... Lorenzelli (Hautes-Alpes), Paolucci (Pyrénées-

Atlantiques), Foyot (Paris) annonçaient leurs prétentions à ce même niveau de la compétition, au même titre que le Catalán Claude Baills...

Tête-à-tête

Le champion out, Fazzino, son « tombeur », s'inscrit comme le numéro 1 des prétendants à la tunique. D'autant qu'après un départ moyen, le gars de l'Allier a trouvé sa « vitesse de croisière ». En cadragé, avec une certaine facilité, il disposait de l'excellent Briel

(Loire-Atlantique) et s'en allait confiant vers le tour suivant.

Cependant, il va falloir compter avec des garçons comme Coulomb (Var), Vattiez (Paris), Morel (Saône-et-Loire) qui, tôt dans l'après-midi, avaient déjà en poche leur billet pour les quarts de finale.

Sans oublier, Lucas (Vaucluse), Labat (Val-de-Marne) et Rouzaud (Ariège) qui décrochaient également leur qualification pour les quarts, venant grossir un lot de piqueurs qui ont leur mot à dire dans cette course à la succession de Dominique Valissant...

Cette première journée des championnats de France, si elle a confirmé la qualité de l'organisation du Comité départemental des Pyrénées-Orientales, a également mis en valeur l'excellent niveau de l'ensemble des qualifiés. D'une lutte très ouverte, tant en doublette qu'en tête-à-tête, indécise et par là, bien sûr, intéressante et spectaculaire.

Il reste à souhaiter pour le rendez-vous de ce matin 8 h 30 au stade Jean-Poncin, un public aussi nombreux que ce samedi, des parties de la même veine, du soleil et, pourquoi pas, des sensations du genre de celles qui ont émaillé une première journée en tous points fort bien conduite, tant au niveau du sport que de l'organisation...

Jean MITJAVILLE

Les résultats

DOUBLETTES

Sorties de poules

Rizo (S. St-Denis) bat Ballester (A. Maritimes) 13-4 ; Rusiewicz (Vienne) bat Cerdan (Loiret) 13-5 ; Hernandez (Isère) bat Bocognano (Corse sud) 13-11 ; Calvel (Tarn) bat Ganariguer (Morbihan) 13-4 ; Simonato (Savoie) bat Dam (Hte-Garonne) 13-12 ; Lorenzelli (Htes-Alpes) bat Kozizan (Gard) 13-4 ; Robert (Val d'Oise) bat Saligat (Cher) 13-11 ; Vidal (Lozère) bat Delgoulet (Corrèze) 13-3 ; Camps (Oise) bat Colonna (Nord) 13-12 ; Grasset (Hte-Loire) bat Lanau (Ch. Maritimes) 13-8 ; Oddoux (Rhône) bat Morales (Essonne) 13-6 ; Roure (B. du Rhône) bat Nervos (Hts-de-Seine) 13-6 ; Locatelli (Doubs) bat Foras (Maritime) 13-6 ; Da Silva (Sarthe) bat Gonzales (B. du Rhône) 13-8 ; Garrigue (Dordogne) bat Annouillet (Hte-Savoie) 13-8 ; Olmos (L. Atlantique) bat Brunin (Yonne) 13-0 ; Baills (P.O.) bat Viry (Hte-Vienne) 13-0 ; Gouraud (M. et Loire) bat Chêne (Deux-Sèvres) 13-

8^e de finale

Morin bat Da Silva 13-6 ; Lorenzelli bat Rizo 13-2 ; Uhlman bat Hernandez 13-2

• Baills rencontrera ce matin (8 h 30) le vainqueur de Foyot-Locatelli
• Senjean-Robert sera également joué ce matin à 8 h 30.

TETE A TETE

Sortie de poules

Thil (Eure-et-Loir) bat Fabre (Lozère) 13-8 ; Watez (Paris) bat Hébrard (Gard) 13-9 ; Labat (Val-de-Marne) bat Casulas (Isère) 13-9 ; Lebrun (Aude) bat Joly (Nord) 13-10 ; Angelvin (Alpes Hte

Provence) bat Besson (Côte d'Or) 13-9 ; Lioneton (Ain) bat Zuchi (Savoie) 13-12 ; Adams (Moselle) bat Pohin (Morbihan) 13-6 ; Rouzand (Ariège) bat Noël (Yonne) 13-4 ; Vasselin (Manche) bat Aïhes (Hérault) 13-12 ; Ribéro (Orne) bat Blasoli (Hte-Saône) 13-6 ; Mention (Charente) bat Stohr (Seine-et-Marne) 13-3 ; Lucas (Vaucluse) bat Gerun (Doubs) 13-4 ; Darigues (Gers) bat Zeiter (Hte-De-Seine) 13-8 ; Pays (Hte-Loire) bat Floch (Loir-et-Cher) 13-10 ; Maurer (Bs-Rhin) bat Maillet (Finistère) 13-6 ; Villagrassia (Rhône) bat Bermond (Val d'Oise) 13-10 ; Morel (Saône-et-Loire) bat Fossey (Eure) 13-8 ; Gadaud (Deux-Sèvres) bat Gendreau (Maine-et-Loire) 13-8 ; Mirandé (Gironde) bat Perret (Hte-Savoie) 13-6 ; Illana (Charente-Maritime) bat Barret (Hte-Vienne) 13-7 ; Lerest (Essonne) bat Bonnet (Seine-Maritime) 13-5 ; Coulomb (Var) bat Morel (Bouches-du-Rhône) 13-2 ; Belloin (Corrèze) bat Tournay (Sne-St-Denis) 13-9 ; Fazzino (Ailier) bat Valissant...



L'hier, tôt dans la matinée, envahi par un régiment de vaillants et sympathiques pérorateurs. Il était venu de la France entière et de ses territoires d'outre-mer, armés de « passibles » doubles et fermement décidés à faire toucher les épaules à ceux que les socialistes avaient placés en haut de l'affiche avec la « terrible » équerre de favoris.

Des favoris, il allait en tomber dès le coup d'envoi. Stupéfaction ! Avant 10 h, Wideman-Rouffie, champion de France 1979 en doublette, sortait par Olmos (Loire-Atlantique) et Calvel (Tarn) « gonflé » la surprise en intégrant aux porteurs du maillot tricolore le repêchage... 13-7 pour Calvel. (Wideman est bel et bien éliminé...)

Mais nous ne boudons pas au bout des sensations en cette chaude journée de juillet. Au graphique du « tête-à-tête », on annonçait le choc : Fazzino (Ain) qui avait eu recours aux barrages pour sortir de la poule 8, trait le champion de France des la première partie... et là encore, le tenant du titre, Valissant (Aisne) s'inclinait : 13-5.

Doublette
Excepté l'échec inattendu du champion, la sorte des poules ne donnait lieu à aucune autre

commentaire. Voici, comme Saint-Denis l'écartait Ballester (Alpes-Maritimes) aisément et, dans la foulée, mais avec les pires peines, les Parisiens allaient en 8th à l'issue d'un dur barrage contre Rousselet (Vienne).

Baills et Girons, avec une étonnante facilité, se débarrassaient de Viry, gagnant du même coup leur billet pour les 8th.

Calvel le héros de la matinée, ne pouvant rien face aux Landais de Senjean au stade du cadirage... Lorenzelli (Hautes-Alpes), Paolucci (Pyrénées-

Atlantiques), Foyot (Pyrénées-Orientales) avaient leurs prétentions à ce même niveau de la compétition, au même titre que le Catalan Claude Baills...

Tête-à-tête

Le champion out, Fazzino, son « tombeur », s'inscrit comme le numéro 1 des prétendants à la tunique. D'autant qu'après un départ moyen, le gars de l'Allier a trouvé sa « vitesse de croisière ». En cadirage, avec une certaine facilité, il disposait de l'excellent Bine

l'Atlantique et s'en était contenté vers le tour suivant. Cependant, il va falloir compter avec des garçons comme Oudoum (Var), Vatin (Paris), Moret (Seine-et-Marne) qui, dès dans l'après-midi, avaient déjà en poche leur billet pour les quarts de finale.

Sans oublier Lucas (Vaucluse), Labat (Val-de-Marne) et Rouzaud (Ariège) qui décrochaient également leur qualification pour les quarts, venant grossir un lot de joueurs qui ont leur mot à dire dans cette course à la succession de Dominique Valissant.

Cette première journée des championnats de France, si elle a confirmé la qualité de l'organisation du Comité départemental des Pyrénées-Orientales, a également mis en valeur l'excellent niveau de l'ensemble des qualifications. D'où une lutte très ouverte, tant en doublette qu'en tête-à-tête, indécise et par là, bien sûr, intéressante et spectaculaire.

Il reste à souhaiter pour le rendez-vous de ce matin 8 h 30 au stade de Jean-Poncein, un public aussi nombreux que ce samedi, des parties de la même veine, du soleil et, pourquoi pas, des sensations du genre de celles qui ont émaillé une première journée en tous points fort bien conduite, tant au niveau du sport que de l'organisation...

Jean MITJAVILLE

Lebrun : "Je suis un bricoleur..."



NOUS l'avons rencontré au hasard d'une promenade dans les allées du square Bir-Hakeim, l'air on ne peut plus détendu. L'œil noir, la moustache fine et retombant légèrement sur un petit bout de cigare bien calé entre ses lèvres, Lebrun, représentant l'Aude au concours de tête à tête, n'a pas l'air le moins du monde abattu par son élimination (que nous jugeons prématurée) face aux Varois Coulomb.

Cet employé de mairie à Carcassonne ne se prend guère au sérieux, laissant au coin de son sourire toute la déception d'une sortie sur la pointe des pieds au 4^e tour : « Pour tant Baills, mon ami, m'avait averti : prend le bouchon et lance-le entre 8 et 10 mètres, m'avait-il conseillé. Hélas le but a piqué dans le sable à 6 mètres

à peine : cela m'a valu d'encaisser 3 cartons et 3 points de la 1^{re} main... et ce fut l'avalanche de points jusqu'à 12-4 ».

Maintenant son regard ne plissait plus, restant perçant et droit, dénotant bien que notre bouliste revivait le match avec passion, avec des yeux plus noirs encore comme s'il voulait pétrifier les boules dans un rayon de 10 mètres.

« Je suis bien revenu à 12-10 mais il m'a achevé la même suivante ». De toute façon, sur la partie, il était plus fort et sa victoire est amplement méritée.

Q : N'êtes-vous pas déçu quand même ?
R : « C'est mon 14^e championnat de France et je regrette beaucoup d'avoir laissé le tête à tête depuis

1967, année où Dejean devenait champion de France à St-Etienne. Je pense que cela m'a beaucoup handicapé ».

Q : Avez-vous été impressionné par certains solistes ?
S : « Oui, Valissant et surtout Fazzino (2 fois champion de France et 2 fois finaliste) que j'ai vu voir, sont d'excellents joueurs ».

Q : Vous vous situez à quel niveau par rapport à eux ?
R : « Oh ! Je suis un bricoleur. Pas le plus mauvais et pas le meilleur non plus ».

Et le voilà rengainant sa simplicité dans sa poche et flânant au bout de l'allée, à l'affût d'une partie de boules... comme spectateur cette fois.

Jacky ARLETTAZ



• Elie Grustan : sans démeriter...



• Claude Lebrun... avec le sourire

Les résultats

DOUBLETES

Sorties de poules
Rizo (S. St-Denis) bat Ballester (A. Maritimes) 13-4 ; Rousselet (Vienne) bat, Cerdan (Loire) 13-5 ; Hernandez (Isère) bat Boccagnon (Corse) 13-11 ; Calvel (Tarn) bat Ganarguer (Morbihan) 13-4 ; Simonato (Savoie) bat Dam (Hte-Garonne) 13-12 ; Lorenzelli (Hte-Alpes) bat Kortzan (Gard) 13-4 ; Robert (Val d'Oise) bat Saligat (Cher) 13-11 ; Vidal (Oise) bat Delgoulet (Corrèze) 13-3 ; Camps (Oise) bat Colona (Nord) 13-12 ; Grasset (Hte-Loire) bat Lanau (Ch. Maritimes) 13-8 ; Oudoux (Rhône) bat Moratès (Essonne) 13-6 ; Rour (B. du Rhône) bat Nervos (Hte-De-Seine) 13-6 ; Locatelli (Doubs) bat Fortas (Maritime) 13-6 ; Da Silva (Seine) bat Gonzales (B. du Rhône) 13-8 ; Garrigue (Dordogne) bat Annouillet (Hte-Savoie) 13-3 ; Olmos (L. Atlantique) bat Brunin (Hte-Loire) 13-0 ; Baills (P.O.) bat Viry (Hte-Vienne) 13-0 ; Gouraud (M. et Loire) bat Chêne (Deux-Sevres) 13-10 ; Marin (Var) bat Esieue (P.O.) 13-11 ; Moulin (Ardèche) bat Lee Song Yin (Rouen) 13-11 ; Uhlman (Vaucluse) bat Pignon (Nièvre) 13-4 ; Azra (I. et Loire) bat Lhoite (M. et Moselle) 13-7 ; Senjean (Landes) bat Petrop (Ain) 13-8 ; Paolucci (Pyr. Atl.) bat Gimier (Alpes-Hte-Provence) 13-2 ; Foyot (Paris) bat Marchenoir (Val-de-Marne) 13-11.

Cadirage
Rizo bat Rousselet 13-10 ; Hernandez bat Vidal 13-10 ; Simonato bat Grasset 13-5 ; Robert bat Garrigue 13-11 ; Moulin bat Rour 13-4 ; Olmos bat Camps 13-0 ; Senjean bat Calvel 13-7 ; Locatelli-Foyot se jouait hier soir.

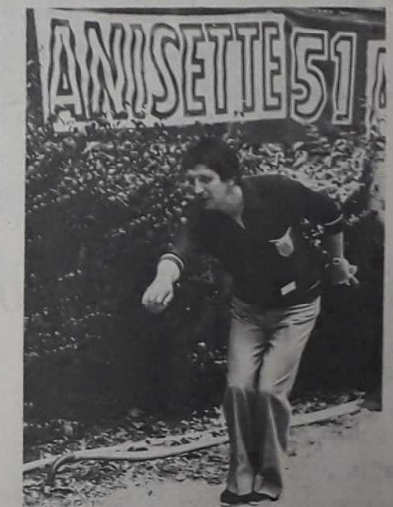
TETE A TETE

Sortie de poules
Thil (Eure-et-Loir) bat Fabre (Lozère) 13-8 ; Wauter (Paris) bat Hebrard (Gard) 13-9 ; Labat (Val-de-Marne) bat Casulas (Isère) 13-9 ; Lebrun (Aude) bat Joly (Nord) 13-10 ; Angelvin (Alpes Hte

Provence) bat Besson (Côte d'Or) 13-9 ; Lloenon (Ain) bat Zuchi (Savoie) 13-12 ; Adams (Moselle) bat Pohn (Morbihan) 13-6 ; Rouzaud (Ariège) bat Noél (Yonne) 13-4 ; Vasselin (Manche) bat Aibes (Hérault) 13-12 ; Ribère (Orne) bat Bissolli (Hte-Loire) 13-6 ; Menouin (Charente) bat Sohr (Seine-et-Marne) 13-3 ; Lucas (Vaucluse) bat Gerun (Doubs) 13-4 ; Dariguès (Gers) bat Zeiter (Hte-De-Seine) 13-8 ; Pays (Hte-Loire) bat Fisch (Loire-Cher) 13-10 ; Maurer (Bs-Rhin) bat Maillet (Finistère) 13-4 ; Villagrassia (Rhône) bat Bermond (Val d'Oise) 13-10 ; Moret (Savoie-et-Loire) bat Fossey (Eure) 13-8 ; Gadsuad (Deux-Sevres) bat Gendreau (Maine-et-Loire) 13-8 ; Mirand (Gironde) bat Perret (Hte-Savoie) 13-6 ; Illana (Charente-Maritime) bat Barri (Hte-Vienne) 13-7 ; Leres (Essonne) bat Bonnet (Seine-Maritime) 13-5 ; Coulomb (Var) bat Morel (Bouches-du-Rhône) 13-2 ; Belloche (Cordoue) bat Tournay (Sne-St-Denis) 13-9 ; Fazzino (Allier) bat Valissant (Aisne) 13-5 ; Bine (Loire-Atlantique) bat Tessa (Pays-de-Calais) 13-7.

Cadirage
Rouzaud bat Mirand 13-10 ; Lucas bat Pays 13-10 ; Moret bat Lloenon 13-1 ; Maurer bat Villagrassia 13-9 ; Labat bat Adams 13-4 ; Coulomb bat Lebrun 13-10 ; Fazzino bat Bine 13-10 ; Angelvin bat Villana 13-12 ; Bellone bat Ribère 13-8.

Huitièmes
Wauter bat Le Rest 13-11 ; Moret bat Dariguès 13-10 ; Lucas bat Menouin 13-2 ; Labat bat Maurer 13-11 ; Coulomb bat Vasselin 13-1 ; Angelvin bat Thil 13-11 ; Rouzaud bat Gadsuad 13-12 ; Fazzino bat Bellone 13-2.



• Claude Baills... il est toujours là ! (Photos Jean Roig "L'Indépendant")

C.S.I.O. DE FRANCE

L'équipe de France prophète en son pays

PARIS. — En concours hippique il est coutume de dire que nul n'est prophète en son pays. Mais vendredi à Longchamp, l'équipe de France a fait mentir ce dicton en remportant la coupe des nations du C.S.I.O. de France à l'issue d'une seconde manche à couper le souffle.

Et pourtant, les cavaliers

français avaient donné beaucoup de soucis à leurs supporters venus nombreux à Longchamp, puisqu'ils n'étaient qu'en quatrième position à l'issue de la première manche disputée en présence du président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing.

Cette première manche avait donné l'avantage à l'équipe américaine qui, grâce aux deux « sans faute » de Norman Dewlo et de Melanie Smith, semblait avoir les choses bien en main.

A l'amorce de la seconde manche, sept équipes sur dix conservaient néanmoins une chance de l'emporter. Les deux premiers cavaliers de chacune de ces équipes portaient donc un très lourd poids sur leurs épaules.

Lionel et Pamela Dunning, frère et sœur associés dans l'équipe britannique, avec respectivement deux et une fautes, compromettaient les chances de la Grande-Bretagne,

tout comme Bruno Scollan et surtout Emilio Puncelli (26,75 points de pénalité) pour l'Italie.

Avant le passage des derniers cavaliers, les calculs allaient bon train. Grâce au deuxième « sans faute » de Frédéric Cottier il n'y eut que trois double « sans faute », et celui d'Etienne Laboute, la France était reléguée dans la course au titre. Mais il fallait d'abord que Thomas Fuchs, le dernier cavalier suisse, et François Mathy, le dernier belge, commencent au moins une faute. Et ce fut le cas.

Dés lors, Gilles Bertran de Balanda n'avait même plus besoin de pénalité en piste. La France avait gagné.

Mais Gilles Bertran de Balanda voulait tenter un dernier parcours « sans faute », il y parvint, mais en voulant trop assurer, il commit un léger dépassement de temps qui lui valut un demi-point de pénalité.

Alors qu'elle est loin d'être terminée, cette saison se pré-

sente comme celle de l'extraordinaire réussite de l'équipe entraînée par Marcel Rozzer. Les « quatre mousquetaires » sont pratiquement assurés de remporter la coupe du président de la F.E.I. (classement général de toutes les coupes des nations d'une saison). Les Français, avec 39 points, ne sont plus qu'à trois points du total maximum jamais atteint.

Automobilisme

REBAQUE CHEZ BRABHAM

Le pilote mexicain Hector Alonso Rebaque a confirmé à Mexico qu'il avait conclu un accord avec l'écurie Brabham pour disputer le reste de la saison automobile 1980 en formule un.

Dans cette optique, il a fait part de ses espoirs de retrouver rapidement sa pleine condition physique.

Victoire parisienne



● Marc Foyot (qui mesure un point litigieux) et son coéquipier, Antoine Stefani, ont dominé de la tête et des épaules le 11^e championnat de France de pétanque disputé hier à Perpignan. Christian et Jean-François Olmos (Loire-Atlantique), à gauche sur notre photo Jean Roig « L'Indépendant », ne purent rien face aux brillants représentants de la capitale.



11^e championnat de France en doublette
et coupe de France en "tête à tête"

Baills battu... Fazzino aussi !

Le titre à Foyot... La coupe à Coulomb

Bien avant 10 h hier matin, le carré d'honneur de « Jean-Poncin » était copieusement ceinturé d'une foule bruyante et barolée.

Claude Baills et son ami Henri Girons venaient de chuter, non sans lutter, face à un Marc Foyot, impérial, et Antoine Stefani.

Le dernier « local » sorti, l'enthousiasme des bouillants supporters de Claude se transporta alors autour des barrières du carré d'honneur pour dispenser une ambiance bien de chez nous... Le soleil, lui, s'était voilé la face derrière un nuage, comme pour ne pas voir « son » dernier Catalan « rendre l'âme »...

Rouzaud sort Fazzino

En tête-à-tête Fazzino (Allier) loin de sa forme de la veille, était accroché par Rouzaud (Ariège)... jusqu'à un déplacement de but à la suite duquel l'Ariégeois glissait trois points, pour une gagne bien inattendue, mais somme toute méritée.

Le Parisien Wattiez s'ouvrait grandes les portes des demi-finales en disposant (13-9) d'Angelvin (Alpes-de-Haute-Provence).

DOUBLETTE

8^e DE FINALE
Senjean (Landes) bat Robert (Val-d'Oise) 13 à 1.
Moulin (Ardèche) bat Gouraud (Maine-et-Loire) 13 à 8.
Uhlman (Vaucluse) bat Hernandez (Isère) 13 à 2.
Marin (Var) bat Da Silva (Sert) 13 à 6.
Lorenzelli (Htes-Alpes) bat Rizo (Seine-St-Denis) 13 à 2.
Foyot (Paris) bat Baills (P.O.) 13 à 7.
Olmos (Loire-Atlantique) bat Simonetto (Savoie) 13 à 4.
Paolacci (Pyrénées-Atlantiques) bat Azra (Indre-et-Loire) 13 à 11.

1/4 DE FINALE
Foyot bat Paolacci 13 à 8.
Moulin bat Uhlman 13 à 11.
Senjean bat Lorenzelli 13 à 8.
Olmos bat Marin 13 à 6.
1/2 FINALE
Christian Olmos-J.F. Olmos battent Eric Senjean-Michel Pelacalle 13 à 10.
Marc Foyot-Antoine Stefani battent Raymond Moulin-Gérard Parneuf 13 à 6.

FINALE : Foyot bat Olmos par 13 à 2.

tout comme Lacas (Vaucluse) qui stoppait Moret (Saône-et-Loire) à 6. Coulomb (Var) écartait Labat (Val-de-Marne) et prenait place dans le dernier carré...

Coulomb premier finaliste

Coulomb continuait son petit bonhomme de chemin et, sans problème, il faisait une grosse différence aux dépens de Wattiez : 13-3.

Rouzaud et son tir « à la rafle » (jusqu'à très efficace) craquait et laissait au Vauclusien Lacas (7-13) le droit de disputer le titre à Coulomb... qui avait battu hier le Carcassonnais Claude Lebrun.

Foyot à la cravache

En doublette, Eric Senjean et Michel Delacalle « passaient » Lorenzelli pour une place en demi-finale. Christian et Jean-François Olmos (Loire-Atlantique) tombaient dans les bras l'un de l'autre à l'issue de la boule de match qui leur donnait la victoire sur Marin

(Var). Moulin (Ardèche) à l'issue d'une empoignade tendue, gagnait Uhlman (Vaucluse).

Au jeu numéro 3, Foyot était longtemps « tracassé » par Paolacci et Ben Mergui... avant de l'emporter 13-6 sur un carreau de Foyot.

Senjean-Olmos : la demi-finale des jeunes

Les frères Olmos (24 et 20 ans) face à Senjean (19 ans) et Delacalle (20 ans) jouaient une demi-finale « comme des grands ». Indécise, palpitante, par moments spectaculaire, elle tourna à l'avantage des gars de la Loire sur le score de 13-10.

Marc Foyot, au « n° 8 », faisait parler la poudre, tant et si bien que Moulin et Parneuf, pourtant solides, devaient baisser pavillon : 13-6.

LES FINALES

TÊTE A TÊTE — René Coulomb démarrait cette finale très fort (5-0 à la deuxième mène). André Lacas réagissait... jusqu'à se rapprocher à 4-7... avant de fléchir encore (5-10 à la neuvième

mène) et laisser partir Coulomb, un spécialiste du tir « à la rafle », vers la plus haute marche du podium des « maîtres-joueurs » : 13-6.

DOUBLETTE — Marc Foyot confirme d'entrée de jeu son titre de meilleur « bombardier » de ce championnat. A la 3^e mène de cette finale, il en est à 8/9 dont deux carreaux et

Anisette 51 recevait hier à midi, dans les salons du Park-Hôtel, M. Henry Bernard, président de la F.F.P.B., et de la Fédération internationale, ses collègues de la Fédération et du Comité organisateur, pour un banquet au cours duquel les échanges furent enrichissants et les discours et protocoles gentiment remis...

trois « palets » et le score affiche 5-0 pour les Parisiens. La mène suivante peut faire tourner cette partie... Hélas, Christian Olmos manque une boule qui lui laissait quatre points par terre et une boule dans chaque camp. Dès lors, Foyot qui frappe (presque) tout, s'envole vers une belle victoire, laissant loin derrière les frères Olmos pourtant fort méritants.

Cette dernière journée s'achevait donc sur un titre pour Foyot-Stéfani (doublette), une coupe pour Coulomb (tête-à-tête) et un succès populaire nettement au-dessus des prévisions les plus optimistes. Dans un « Jean-Poncin » plein à craquer, on annonçait plus de deux mille spectateurs.

Jean MITJAVILLE

TÊTE-A-TÊTE

1/4 DE FINALE
Rouzaud (Ariège) bat Fazzino (Allier) 13 à 11.
Angelvin (Alpes-Hte-Provence) bat Wattiez (Paris) 13 à 9.
Coulomb (Var) bat Labat (Val-de-Marne) 13 à 7.
Lacass (Vaucluse) bat Moret (Saône-et-Loire) 13 à 6.
1/2 FINALE
Lacass bat Rouzaud 13 à 7.
Coulomb bat Wattiez 13 à 3.
FINALE : Coulomb bat Lacass 13 à 6.

A "la rafle" ou "au fer"?

Le spectacle ou l'efficacité ?... En cette compétition nationale, tant en doublette qu'en tête-à-tête, on a pu regretter (et le public en premier...) une tendance quasi générale au tir « à la rafle »... On fait glisser la boule à trois ou quatre mètres de l'objectif... et là-bas, au « bout du rail », vlan ! on pose un carreau... C'est le « train bleu », la rafle... Ce style, efficace sur des jeux comme ceux de « Jean Poncin », est l'opposé du style « de pique » (comme l'a baptisé Christian Fazzino) ou bien encore « plein fer », comme on dit chez nous.

Ce dernier style, bien évidemment, est beaucoup plus prisé des spectateurs... et certainement pas plus difficile pour des joueurs de la classe de ceux qui étaient dans le carré d'honneur hier... Alors ?

Alors, Fazzino, après sa défaite face à Rouzaud, nous dira : « La rafle, c'est pratiquement le carreau au bout... A « le pique », les carreaux sont plus rares. Rouzaud « est parti de rafle » et je me suis cru obligé de le suivre. Je n'aurais pas dû regarder comme il tirait. En tirant au fer, j'aurais peut-être gagné ». Une preuve en tout cas que « la rafle » n'est pas la panacée... Voir les Olmos et Foyot, entre autres, fort brillants en tirant « plein fer ». Oui, mais les partisans de l'autre manière vous diront : « Voyez Rouzaud, voyez Coulomb... Alors ?

Alors, la question reste posée.

J.M.



René Coulomb a tombé la chemise... Il est champion de France. Il est heureux... (Photos Jean Roig, L'Indépendant)



Les Landais Senjean et Delacalle mesurent... Les frères Olmos attendent le verdict



« Marco » Foyot fut le grand « bombardier » de ce 11^e championnat de France en doublette

COULOMB sauve l'honneur "méditerranéen"

CHAMPIONNAT de France doublette et Coupe de France tête à tête confondus, on est dans l'obligation (amère... quelque peu) de constater que les représentants des bords de la Méditerranée n'étaient pas en grand nombre à l'appel des quarts de finale de ces deux confrontations nationales.

Force est de noter l'absence totale des gens des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône, du Gard, de l'Hérault. Et lorsque l'on sait la force de tels comités, la masse de leurs licenciés et la valeur de leur élite, on ne peut qu'être désagréablement étonné...

Mais, la roue tourne... Depuis quelques années déjà, la "petite boule" est partie à la conquête des "gens du Nord". Sa patrie méditerranéenne peut s'en féliciter : la pétanque a maintenant "envahi" la France entière... Et puis, au diable, si les lauriers nationaux, de temps en temps quittent la grande bleue et ses alentours pour les brumes du Nord et ses grandes... banlieues.

Mais revenons à notre championnat... En tête à tête, l'honneur est sauf : Coulomb, le champion, est Varois, et parmi les quarts de finalistes on trouve Angelvin, le représentant des Alpes de Haute-Provence, qui nous en voudrait très certainement si nous écrivions qu'il n'est pas des nôtres...

Par contre, excepté nos "riverains" — ou presque — Lacas (Vaucluse) et Rouzard (Ariège) les autres "viennent de loin"... Fazino (qu'on voyait "grand comme ça...") de l'Allier, Moret de Saône-et-Loire, Watiez de Paris et Labat du Val-de-Marne.

Mais c'est en doublette que la "défaite" est plus apparente encore... En effet, les huit formations qui jouèrent les quarts étaient de Paris (Foyot, le champion), de Loire-Atlantique (Olmos, le finaliste), de l'Ardeche (Moulin), des Landes (Senjean), des Hautes-Alpes (Lorenzelli), des Pyrénées-Atlantiques (Paolicci), du Vaucluse (Uhlman). Et puis enfin notre Méditerranéen (en l'occu-

rence Marin) licencié dans le Var... A noter que Marin et son coéquipier Levavasseur furent stoppés à ce stade de la compétition par les frères Olmos...

Et nos Catalans, et nos Audois dans tout cela ?...

Et bien, il faut avouer qu'ils ne furent pas non plus des grands rendez-vous.

Encore faut-il ajouter pour atténuer défaites ou désillusions que la concurrence était de super qualité.

Mirabet-Vié (Aude) étaient dominés dans une poule 21 trop difficile. Jacques Marty (P.O.), pris à froid, ne réalisa pas la performance que l'on attendait généralement de cet excellent "soliste". Il en fut de même de Jean Aspar (P.O.).

Claude Lebrun (Aude), par contre, remplit parfaitement son contrat et signa un excellent face-à-face contre le futur champion Coulomb, ne s'inclinant que sur le score flateur de 10-13. A noter que le Varois ne concéda par la suite jamais plus de 7 points à ses adversaires...

Claude Baills et Henri Girones furent ceux qui, en définitive, passèrent le plus près de la performance... Hélas pour eux, ils tirèrent Foyot en huitième... un Foyot (un tantinet sosie d'Eric Char-den...) qui, dimanche matin de bonne heure "fit un malheur".

Mais la plus belle des satisfactions, c'est bel et bien celle que récoltent une poignée de dirigeants dévoués et toujours disponibles, nous voulons parler des membres du comité organisateur. Nous les laisserons tous anonymes, comme ils le furent dans le travail et l'efficacité... Mais nous leur tirerons un grand coup de chapeau, comme le firent les quelque 2.000 spectateurs des finales de "Jean Poncin".

Jean MITJAVILLE



• Entourés par leurs délégués de comité, par M. Henry Bernard, président national, par le gotha de l'arbitrage tricolore, en présence de M. Viguié, représentant la municipalité perpignanaise, les champions posent pour la postérité... De gauche à droite, on reconnaît : André Lacas, René Coulomb, Christian Olmos, Jean-François Olmos, Marc Foyot, Antoine Stefani

(Photo Jean Roig, L'Indépendant)

DOUBLETTES : MARCO FC

C'est au cœur du Roussillon, à Perpignan, que ce sont déroulés les 4 - 5 et 6 juillet les championnats de France en doublettes et en tête à tête. Le Comité organisateur et son président Georges Maury n'en étaient pas à leur coup d'essai, puisque c'est la cinquième fois que des championnats de France ont lieu en terre catalane.

La première chose que l'on a remarquée en arrivant au centre d'accueil le vendredi après-midi, a été la tenue particulièrement distinguée des membres du Comité

en doublette. Le tenant du titre Dominique Valissant est tombé la tête haute en sortie de poules, face à Christian Fazzino qui n'est pas le premier venu, surtout en tête à tête (il s'est octroyé déjà, malgré son jeune âge, deux fois le titre suprême et une fois celui de vice-champion). Un autre vice-champion de France a mordu la poussière : le tête d'affiche de la Seine-Maritime, Alain Bonnet, suivi d'une figure bien connue et aimée de tous, Raymond Franceschini, de la Haute-Corse.



De nombreux spectateurs. Un public passionné est venu suivre les parties, débordant les tribunes et enceintes réservées qui se sont révélées trop petites.



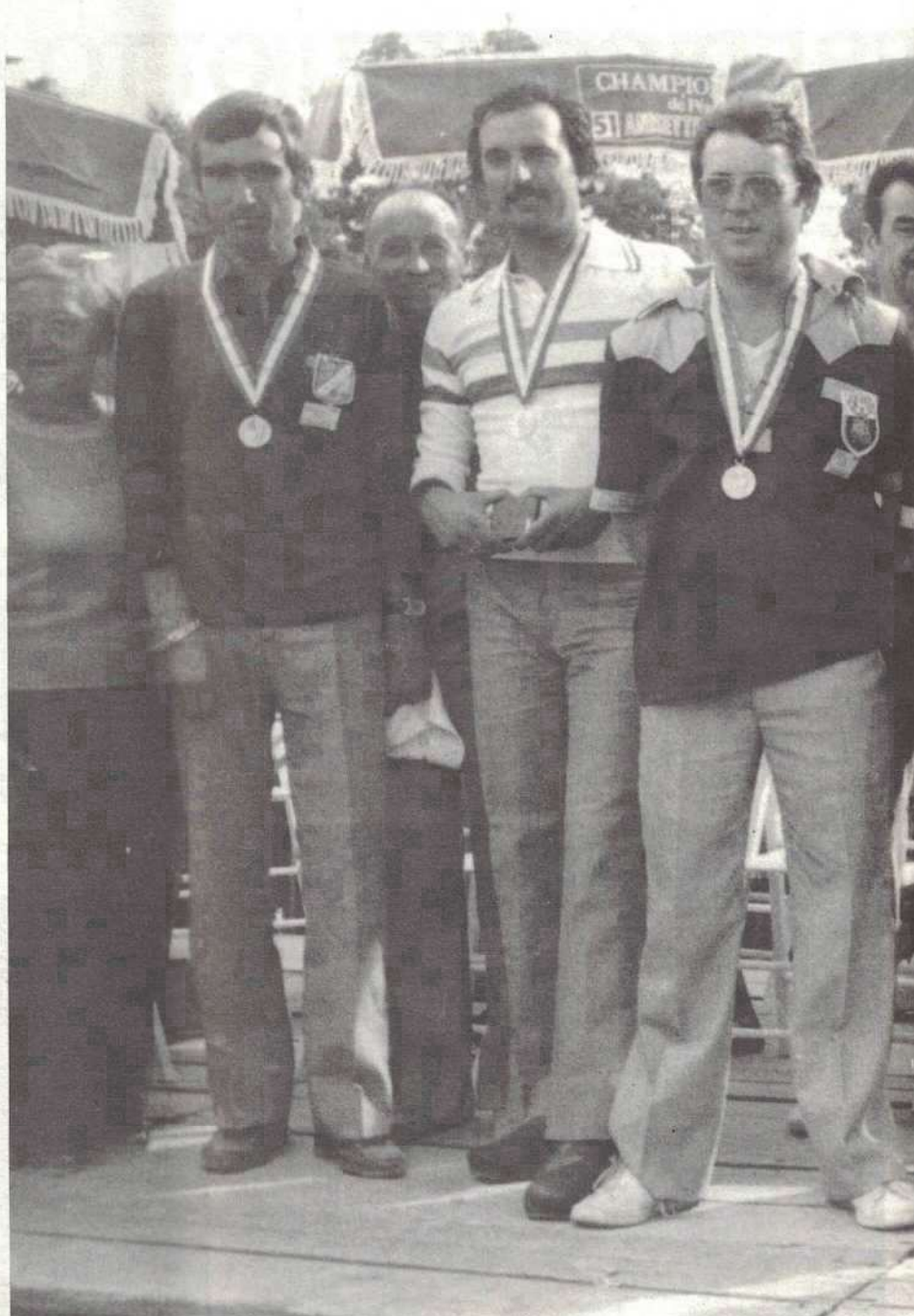
D'excellents arbitres. De g. à dr. : Michel Bernajusang, arbitre national ; Paul Ferrer, arbitre de ligue et Henri Grozes, arbitre de ligue.

du Languedoc-Roussillon. Si un prix d'élégance avait été décerné, ceux-ci n'auraient pas été les derniers à l'obtenir.

De plus, ils sont chaleureux, ces Catalans. Peut-être est-ce le soleil qui les rend si accueillants. Oui, vous avez bien lu : le soleil. Il a été présent, et bien présent, pendant trois jours, et il nous a changé du temps maussade qui a présidé aux autres championnats.

Le samedi matin à 7 h 30, le square Bir Hakeim fourmillait de pétanqueurs. Bon nombre de spectateurs s'étaient eux aussi levés tôt pour ne rien perdre du spectacle. 100 doublettes réparties en 25 poules prenaient le départ, ainsi que 100 joueurs en tête à tête répartis en 25 poules. Comme dans tous les sports, un seul vainqueur émerge à l'arrivée, après bien des émotions, et des moments où il faut avoir les nerfs solides. Celui qui prétend que la pétanque n'est pas un sport n'a qu'à venir la voir pratiquée à ce niveau : il se rendra vite à l'évidence.

Après deux à trois heures de jeu, il y avait déjà des surprises de taille. Dans le tête à tête, Dominique Aquilino des Alpes-Maritimes, l'un des favoris de cette onzième édition, avait perdu ses deux parties, ainsi que Jean-Pierre Latruffe de l'Aube, ancien champion de France



De grands champions. Tous les médaillés réunis, de g. à dr. : André Lacas, vice-champion en Stefani, champions de France en doublettes ; Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P. ... et

FOYOT ET ANTOINE STEFANI

Des surprises en doublettes

En ce qui concerne les doublettes, les coups de théâtre n'ont pas manqué non plus. Le plus surprenant a été l'élimination des champions de France Georges Wideman et Guy Regouffre, qui ont vu s'envoler leur espoir de réaliser un doublé, dans la partie de barrage contre Christian Calvel et Feliciano Plazzas, du Tarn. Il faut signaler que leur poule était l'une des plus difficiles, avec Galoffre - Gailard, et le fameux tandem de la Loire-Atlantique, les frères Olmos.

Les Résultats (en doublettes)

QUARTS DE FINALES

Olmos b. Claude Marin - Robert Levavasseur (Var) 13 à 6.
Senjean b. Jules Lorenzelli - Guy Jourdan (Hautes-Alpes) 13 à 8.
Moulin b. Jean Uhlman - Fernand Moraldo (Vaucluse) 13 à 11.
Foyot b. Jean-Claude Paolacci - Elie Ben Mergui (Pyrénées-Atlantiques) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Olmos b. Eric Senjean - Michel de Lacalle (Landes) 13 à 11.

Foyot b. Roland Moulin - Gérard Praneuf (Ardèche) 13 à 6.

FINALE

Jean-Marc Foyot - Antoine Stefani (Paris) b. Christian Olmos - Jean-François Olmos (Loire-Atlantique) 13 à 2.



tête à tête; René Coulomb, champion de France en tête à tête; Christian et François Olmos, vice-champions en doublettes; Marco Foyot et Antoine le petit Benjamin Foyot, venu assister au succès de son père.

De valeureux finalistes. Christian et Jean-François Olmos, bien connus dans tout le Sud-Ouest, ont éliminé de nombreuses équipes de valeur, avant d'échouer en finale. Ils sont tout de même vice-champions de France 1980.



De redoutables adversaires. C'est dès le premier jour que Patrick Marchenoir (à g.), et Maurice Vaissier (Val-de-Marne) ont fait trembler les vainqueurs Foyot et Stefani en menant 11 à 3 et en ne s'inclinant que par 13 à 12.

De grands battus. Parmi les vedettes qui ont chuté en cours de route, quelques champions qui faisaient figure de favoris, tels les ex-champions de France en doublettes Guy Regouffre (à g.) et Georges Wideman.



D'infortunés régionaux. La meilleure équipe des Pyrénées-Orientales s'est révélée celle d'Henri Girones (à g.) et de Claude Baills. Elle a trébuché en huitième de finale le dimanche matin devant l'équipe des vainqueurs.

TETE A

En sortie de poules, Ballester (associé au jeune tireur Carlin) n'a pas eu un tirage très heureux en tombant contre une des équipes dont on disait le plus grand bien : Lebeau - Rizzo. Joseph Ballester n'était pas dans son meilleur jour, et a succombé nettement par 13 à 5. Ses vainqueurs ont disparu à leur tour dans la soirée face à Lorenzelli.

La partie la plus acharnée du samedi après-midi a été celle opposant Foyot - Stefani à Marchenoir - Vaissier. Mené 11 à 3, Marco Foyot n'avait plus beaucoup de chances de s'en sortir, d'autant que l'équipe du Val-de-Marne tournait rond, avec un Patrick Marchenoir extraordinaire ne perdant pas une boule à l'ap-point, et raflant à la perfection toutes celles qu'il avait à tirer (y compris le bouchon). Mais Foyot a de la ressource et du métier (avec Authieu et Mélis il a été à bonne école). Aidés par Maurice Vaissier, qui ne faisait plus ses tirs du début de partie, Foyot et Stefani ont gagné de justesse par 13 à 12 le droit de continuer leur route vers le succès, après avoir eu vraiment très chaud.

Dimanche au boulodrome

Cette partie les ayant mis en retard, ce n'est que le dimanche matin de très bonne heure qu'ils ont joué leur huitième de finale devant une vieille connaissance : un certain Claude Baills, l'enfant du pays, un garçon bien sympa qui à pétanque à connu toutes les gloires, et qu'on surnommait lorsqu'il était plus jeune le « Gilbert Bécaud » des boules tant il était dynamique. Sachant qu'il tombait contre Foyot, les Perpignanais étaient venus en nombre soutenir leur idole et son équipier Henri Girones. La partie s'est déroulée dans

Les Résultats (en tête à tête)

QUARTS DE FINALE

Rouzaud b. Christian Fazzino (Allier) 13 à 11.

Wattiez b. André Angelvin (Alpes-de-Hts-Provence) 13 à 9.

Coulomb b. Patrick Labat (Val-de-Marne) 13 à 7.

Lacas b. Fabien Moret (Saône-et-Loire) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Lacas b. Henri Rouzaud (Ariège) 13 à 7.

Coulomb b. Jean-Pierre Wattiez (Paris) 13 à 3.

FINALE

René Coulomb (Var) b. André Lacas (Vaucluse) 13 à 6.

TÊTE: RENE COULOMB

un très bon esprit, et c'est un Foyot en super forme qui l'a emporté par 13 à 7.

Le décor avait d'ailleurs changé : les terrains étaient maintenant tracés au Boulodrome Jean Poncin où étaient dressées les tribunes (insuffisantes d'ailleurs, vu le nombre de spectateurs, c'est la seule petite critique à faire, avec celle peut-être du terrain trop propice à la raffe, n'oublions pas que la pétanque doit se pratiquer partout, y compris sur un boulodrome, et que les joueurs de

Lyonnaise ne seraient sûrement pas contents si on transformait leur terrain !)

Fazzino éliminé

En quarts de finale, on a retrouvé en doublettes les équipes de la Loire-Atlantique, du Var, des Landes, des Hautes-Alpes, de l'Ardèche, du Vaucluse, des Pyrénées-Atlantiques et de Paris. En tête à tête, celles de l'Ariège, de l'Allier, des Alpes-de-Haute-Provence, de Paris, du Val-de-Marne, du Var, du Vaucluse et de la Saône-et-Loire. Ni en doublettes, ni en tête à tête, ne figurait une équipe des Bouches-du-Rhône. Cela semble incroyable, tant on a l'habitude de voir encore le dimanche matin deux ou trois représentants de ce département. Serait-on en perte de vitesse du côté de la Cannebière ?

En doublettes, les quarts n'ont étonné personne, sauf qu'on attendait mieux de Lorenzelli, vice-champion de France en triplettes la semaine précédente à Poitiers. Mais en tête à tête la grosse surprise a été la victoire d'Henri Rouzaud, de l'Ariège, sur le grand favori Christian Fazzino, grâce à ses tirs meurtriers à la raffe. Le jeune Patrick Labat, du Val-de-Marne, a été éliminé par Coulomb. Peu favorisé par le sort, Jean-Pierre Watiez, de Paris, est tombé en demi-finale devant Coulomb sur le score sévère de 13 à 3, sans fournir il est vrai son jeu habituel. Dans l'autre demi-finale Rouzaud, qui avait fait un malheur dans la partie précédente, a pris un bon départ devant André Lacas, du Vaucluse, puis s'est écroulé complètement pour perdre par 13 à 7.

Deux V en finale du tête à tête

Deux méridionaux restaient en finale : un Vauclusien et un Varois, les 2 V de la victoire face à face. Qui allait emporter le maillot tricolore ? En fin de compte, le Varois René Coulomb a triomphé, après une magnifique partie en 11 mènes, où il s'est même permis de faire trois mènes de trois points. André Lacas n'a pas démérité, ayant accompli un sans-fautes jusque là, mais ayant la malchance d'affronter un René Coulomb éblouissant.

Les demi-finales en doublettes nous ont ramenés en arrière si l'on peut dire, car l'équipe Moulin - Praneuf, de l'Ardèche, avait déjà rencontré sans succès Foyot dans les poules, et les mêmes adversaires se retrouvaient face à face. Le résultat a été le même. Les Ardéchois n'ont pu résister longtemps aux Parisiens, qui sentaient l'arrivée proche et jouaient de mieux en mieux. Antoine Stefani pointait bien et Marco Foyot ne man-

quait que deux boules en tirant tout «au fer». C'est finalement sur le score sans appel de 13 à 6 que l'équipe chère au président Jouve a quitté l'arène. L'autre finale a été plus équilibrée. Eric Senjean et Michel De Lacalle, deux jeunes des Landes, étaient opposés



Le champion : René Coulomb.



Le vice-champion : André Lacas

aux non moins jeunes joueurs Christian et Jean-François Olmos, de la Loire-Atlantique. Une partie disputée qui nous a longtemps laissés dans l'expectative, et c'est «au finish» que les frères Olmos ont triomphé par 13 à 11.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DES 4, 5 ET 6 JUILLET A PERPIGNAN



L'œil vigilant. Pierre Piot (à g.), secrétaire général, et Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P., ont suivi avec l'attention qu'on devine le déroulement de ces championnats.

Les carreaux de Foyot

Foyot - Stefani d'un côté, les Olmos de l'autre, cela promettait, car, si l'on connaît bien Foyot à l'échelon national, on sait dans la Loire-Atlantique et les environs, que les deux frères Olmos sont redoutables. Les cinq premières mènes ont été à l'avantage de Foyot, bien que Stefani n'ait pas trop bien pointé. La marque était de 6 à 0; Marco assassinant ses adversaires à coups de carreaux. Puis, ce qui n'a pas arrangé les affaires de Christian et de Jean-François, Antoine Stefani s'est mis à très bien jouer. Alors il n'y a plus eu de partie : à la huitième mène, Marco Foyot et Antoine Stefani ont abrégé les souffrances des frères Olmos en gagnant facilement par 13 à 2. La foule a envahi le terrain pour embrasser les vainqueurs, et féliciter les vice-champions. Oui, n'ayons pas peur de le

dire, Foyot c'est la grande classe et Stefani, qui n'est pas un garçon expansif, sait, sans faire de bruit, être un beau champion.

En présence des officiels, des amis et de tous les spectateurs, la «Marseillaise» a retenti et les vainqueurs ont difficilement caché leur émotion. Puis les récompenses ont été distribuées, et les félicitations décernées à tous les participants par le président Henri Bernard.

Le président Maury a passé le flambeau au président Labrousse, du Comité des Pyrénées-Atlantiques, qui aura l'honneur d'organiser les prochains championnats à Pau. Alors, Messieurs, à vos boules, entraînez-vous pour essayer d'enlever le prochain maillot ! On ne sait jamais, si vous aviez le «Pau»...

Alain DUPUY



La récompense du vainqueur. De g. à dr. : Georges Maury, président des Pyrénées-Orientales, le délégué du Var, René Coulomb, Claude Rabaté de la Sté Pernod, et André Fournier, secr. adjoint de la F.F.P.J.P.



Le champion sortant. Dominique Valissant n'a pu renouveler son succès du championnat en tête à tête 1979. Il a perdu en sortie de poule devant Christian Fazzino.



Les joyeux parisiens. Ils ont le sourire après leur victoire en doublettes. Marco Foyot, Antoine Stefani, et le délégué de Paris Maurice Gaultier ont ramené le titre dans la capitale.



Le passage du flambeau. De g. à dr. : Marc Jouve, du Comité directeur de la F.F.P.J.P.; Labrousse, président des Pyrénées-Atlantiques; Henri Bernard; et Georges Maury, président des Pyrénées-Orientales.



11^e COUPE DE FRANCE - TÊTE A TÊTE A PÉTANQUE

Triomphe du Varois René COULOMB devant LACAS (Vaucluse)

Comme en doublettes, ce qui ressort de ce concours c'est, d'une part l'excellente tenue des joueurs, leur jeunesse et d'autre part, l'absence incroyable des Bouches-du-Rhône, représentées seulement par MAUREL. Que se passe-t-il dans le fief de la Pétanque ? Peut-être trouvera-t-on une réponse dans le fait qu'à la même époque malencontreusement, se déroulent des grands concours qui, par leur dotation, attirent beaucoup de joueurs. Cela ne me satisfait qu'à demi. Il y a suffisamment d'excellents champions désintéressés dans ce valeureux département pour fournir de bonnes équipes à ces concours nationaux d'importance capitale dans la vie d'un joueur.

Comme en Doublettes également, bien vite, des surprises de taille avec la disparition de champions que l'on pronostiquait "plus loin" AQUILINO (Alpes-Maritimes), MARTY (P.-O.), LINISE (Martinique), CASSAUT (Lot-et-Garonne), FRANCESCHINI (Haute-Corse), LATRUFFE (Aube) ancien champion de France doublettes (en 1971) suivi de BONNET (Seine-Maritime), ancien vice-champion de France. Puis c'est au tour du champion sortant Dominique VALISSANT avec un 13 à 5 infligé par le redoutable FAZZINO (Allier). Tout le monde regrette l'absence de l'excellent champion, notre ami François GOUGES qui n'a pu participer aux qualifications étant malade à cette époque. C'est dommage, car François avec sa simplicité, sa discrétion et sa grande maîtrise aurait été un des grands favoris de cette coupe.

Les huitièmes de finale sonnent le glas pour DARTIGUES (Gers) battu à 10 par MORET (Saône-et-Loire), MENTION (Charente) éliminé à 2 par LACAS (Vaucluse) en pleine forme. AURER (Bas-Rhin) s'incline à 11 devant le jeune LABAT (Val-de-Marne). VASSELIN tombe avec 1 point devant l'irrésistible COULOMB (Var). GADSAUD (Deux-Sèvres) la tête haute à 12 par l'étonnant ROUZAUD (Ariège), THIL (Eure-et-Loire) battu à 11 par ANGELVIN coriace (Alpes-de-Haute-Provence). Se qualifient également pour les quarts de finale FAZZINO (Allier) et WATTIEZ (Paris).

Contre toute attente, Christian FAZZINO le grand favori, deux fois champion de France (1975-1978), après une lutte désespérée, s'incline devant Henri ROUZAUD (Ariège) dont les tirs "à la rafle" sont meurtriers. Le score final, 13 à 11, après plus de 2 h de jeu, est éloquent. FAZZINO doit, en partie, sa défaite au tir. Voulant imiter son adversaire, il s'est essayé, lui aussi, à la "rafle", tactique peu payante pour un habitué du tir "plein" fer comme lui. Pendant ce temps, le Parisien WATTIEZ disposait d'ANGELVIN (à 9) LACAS, décidément en verve, stoppait à 6 MORET et COULOMB laissait à 7 le jeune Patrick LABAT.

COULOMB ET LACAS SE QUALIFIENT POUR LA FINALE

WATTIEZ a la malchance de tomber contre COULOMB qui prend très vite la tête. Lui aussi décontenance son adversaire par ses tirs "à la rafle" très efficaces sur un terrain comme celui du carré "Jean Poncin". Il l'emportera 13 à 3. Le duel ROUZAUD-LACAS est plus tendu et longtemps indécis. ROUZAUD est aussi bon au point qu'au tir. Il prend un net avantage sur son adversaire. Mais LACAS a de la ressource et l'étoffe d'un vrai champion. Il égalise, puis dans un bel élan, prend la tête et gagne 13 à 7.

VAUCLUSE ET VAR EN FINALE

Les tribunes sont pleines à craquer et il fait très lourd. Les deux méridionaux qui vont s'affronter sont d'égale valeur. Ils ont fait chacun de leur côté, un magnifique parcours pour être là, dans ce carré d'honneur.

COULOMB, en deux mènes, a déjà 5 points à rien. Très sûr de lui, LACAS grignote petit à petit le terrain. Beaucoup le voient rééditer son exploit des demi-finales.

Tout est possible à la pétanque. Mais COULOMB, très solide lui aussi, réagit et reprend 3 points d'un coup à la 8^e mène et il faudra encore 4 mènes très disputées pour que notre excellent Vauclusien s'incline en restant à 6 devant René COULOMB vraiment éblouissant qui sauve ainsi l'honneur des Méditerranéens.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

1/4 de finale :

ROUZAUD (Ariège) bat FAZZINO (Allier) 13 à 11
ANGELVIN (Alpes Hautes-Provence) bat WATTIEZ (Paris) 13 à 9
COULOMB (Var) bat LABAT (Val-de-Marne) 13 à 7
LACAS (Vaucluse) bat MORET (Saône-et-Loire) 13 à 6

1/2 finale :

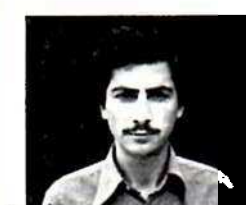
LACAS bat ROUZAUD 13 à 7
COULOMB bat WATTIEZ 13 à 3

Finale :

COULOMB bat LACAS 13 à 6



1. M. VERDIER, de Pétanque Midi-Pyrénées, représentant la Boule OBUT, remet la Coupe OBUT au Champion René COULOMB.
2. M. AURY, Président du Comité des P.O. remet le flambeau à M. Christian LABROUSSE, Président du Comité de Pau en présence de M. Henri BERNARD, Président de la F.F.P.J.P.
3. Le Champion COULOMB (Var). 4. Le Finaliste LACAS (Vaucluse). 5. ROUZAUD (Ariège). 6. WATTIEZ (Paris). 7. FAZZINO (Allier). 8. ANGELVIN (Alpes-de-Haute-Provence). 9. LABAT (Val-de-Marne). 10. MORET (Saône-et-Loire).



PLEIN SOLEIL SUR LA PÉTANQUE

C'est le titre du merveilleux livre de notre ami le grand champion OTELLO. Ecrit de "l'intérieur d'un rond", il vous apportera les astuces, vous passionnera et vous divertira par les anecdotes vécues de 50 années d'expérience bouliste.

Ecrivez à OTELLO, impasse de la Poste, 84440 Robion qui se fera un plaisir de vous adresser un exemplaire de son livre contre 30 F.

Hâtez-vous, le stock s'épuise.

la boule OBUT

N° 1

de la PÉTANQUE A SU CRÉER

OBUT
★ SATINÉE ★

L'ARME
DES CHAMPIONS

15^{ème} Championnat de France Tête-à-tête senior pétanque en 1980 à Perpignan



Une vue des toits et du ciel Perpignanais, avec à gauche le clocher de la Cathédrale Saint Jean-Baptiste

Ce **Championnat de France Tête-à-tête senior**, s'est déroulé les 5 et 6 juillet 1980 à Perpignan (66).

Cette **compétition sportive en solo**, était jumelée sur le même site, avec le Championnat de France Doublette et s'est déroulée au **square Bir Hakeim** le samedi et au **Boulodrome Jean Poncin** le dimanche.

En définitive, cette compétition sportive en Tête-à-tête, aura été la **11^{ème} et dernière Coupe de France** et à compter de 1981 redeviendra Championnat de France.

M. Georges Maury, le Président du CD66 et toute son équipe, ont été les maîtres d'œuvre de cette organisation sportive.

L'**arbitrage** de ces 2 journées sportives, avec la présence de **100 joueurs**, était assuré par Mrs : Michel Bernajusang (National) et Mrs Paul Ferrer, Henri Grozez (Ligue).



Le corps arbitral de ce Championnat pétanque à Perpignan en 1980 : de gauche à droite Michel Bernajusang (National), Paul Ferrer et Henri Grozez (Ligue)

Quelques **joueurs favoris** de ce Championnat à Perpignan en 1980 :

Aquilino (06), Linise (972), Marty (66), Franceschini (2B), Latruffe (10), Coulomb (83), Valissant (tenant du titre du 02), Bonnet (76), Lacas (84), Moret (71), Labat (94), Watiez (75), Rouzaud (09)...

Le **tenant du titre 1979 du (02)** : Valissant Dominique s'est incliné face au Champion 1975 et 1978, le Montluçonnais Fazzino Christian (03), après les parties de poule.



**Henri Rouzaud (B-A Saint-Michel Varilhes-09) un des favoris à Perpignan.
Henri va s'incliner en 1/2 finale, contre Lacas (84) et referra parler de lui en 1982 à Alès**

Résultats à partir des 1/8 de finale :

1/8 de finale :

- Coulomb (83) bat Vasselin Bernard (P-L-R Cherbourg-50) 13 à 1
- Lacas (84) bat Mention Philippe (Petite Boule à Angoulême-16) 13 à 2
- Watiez (75) bat Le Rest Guénolé (O-C Gif-sur-Yvette-91) 13 à 11
- Rouzaud (09) bat Gadsaud Jean-François (Pétanque Parthenaisienne à Parthenay-79) 13 à 12
- Labat (94) bat Maurer Alain (C-B Strasbourgeois à Strasbourg-67) 13 à 11
- Moret (71) bat Dartigues Michel (Pétanque Pavienne à Pavie-32) 13 à 10
- Angelvin (04) bat Thil Jacques (A-S Portugaise à Dreux-28) 13 à 11
- Fazzino (03) bat Belloni Laurent (P-C Darnets-19) 13 à 2


1/4 de finale :

- Coulomb (83) bat Labat Patrick (Boule Brillante Le Plessis-Trévisé-94) 13 à 7
- Lacas (84) bat Moret Fabien (J-P Sanvignes-les-Mines-71) 13 à 6
- Watiez (75) bat Angelvin André (B-S Forcalquier-04) 13 à 9
- Rouzaud (09) bat Fazzino Christian (Amicale des Marais à Montluçon-03) 13 à 11

1/2 finales :

- Coulomb (83) bat Watiez Jean-Pierre (U-S-P XIXème à Paris-75) 13 à 3
- Lacas (84) bat Rouzaud Henri (B-A Saint-Michel Varilhes-09) 13 à 7

Finale :

-  Coulomb René (ASPTT Fréjus-83) bat Lacas André (E-B Sorgues-84) 13 à 6.



Les 2 Finalistes de ce Championnat Tête-à-tête en 1980 à Perpignan :
à gauche le Finaliste André Lacas (84), à droite le Champion René Coulomb (83)

Ce début des années 80, sera l'avènement d'un des plus grands joueurs de la spécialité individuelle et il ne faudra que 6 années (entre 1980 et 1986), pour que René puisse **remporter 3 fois ce titre majeur, en bec-à-bec.**



N° CF	Année	Jour	Nature	N° Catg	Lieu	Dpt	Joueur 1	Département	N°	Ville	Club	Résultats
148	1980	05/07	1S	15	Perpignan	66	COULOMB René	Var	83	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur
148	1980	05/07	1S	15	Perpignan	66	LACAS André	Vaucluse	84	Sorgues	E-B Sorgues	Finale

Poules												
						Aisne	2	DUFRENE Francis	La Neuville-Bosmont	P-C La Neuville-Bosmont	Poule	
						Hautes-Alpes	5	REYNOUARD Jean-Marie	Gap	Pétanque du Lycée	Poule	
						Alpes-Maritimes	6	AQUILINO Dominique	Antibes	Pétanqueurs du Port	Poule	
						Ardèche	7	COINET Christian	Lamastre	Pétanque Lamastroise	Poule	
						Ardennes	8	GIRARDI Rolland	X	X	Poule	
						Aube	10	LATRUFFE Jean-Pierre	Saint-André-les-Vergers	Boule Dryate	Poule	
						Aveyron	12	LAFON Michel (12)	La Loubière	A-S La Loubière	Poule	
						Calvados	14	LAKDAR Daniel	Caen	A-S Guérinière	Poule	
						Cantal	15	MICHALET Philippe	Saint-Simon	Pétanque Simonienne	Poule	
						Cher	18	JULVE Christian	Vierzon	C-B Vierzon	Poule	
						Corse-du-Sud	2A	CESARI Noël	X	X	Poule	
						Haute-Corse	2B	FRANCESCHINI Raymond	Bastia	Boule Bleue Bastiaise	Poule	
						Côtes-d'Armor	22	CAPITAINE Gildas	Saint-Brieuc	A-P-B Saint-Brieuc	Poule	
						Creuse	23	VELUT Daniel	Boussac	Boule Boussaquine	Poule	
						Dordogne	24	MODESTE Floriva	Périgueux	Saint-Georges	Poule	
						Drôme	26	PERRIER Joël	Portes-lès-Valence	U-S-C Portes-lès-Valence	Poule	
						Haute-Garonne	31	ROQUES Christian (31-2)	Colomiers	B-J Colomiers	Poule	
						Ille-et-Vilaine	35	THOMAS Benoît	X	X	Poule	
						Indre	36	ALFONSO Freddy	Châteauroux	J-P Berrichonne	Poule	
						Indre-et-Loire	37	PORCHER Claudy	Joué-lès-Tours	U-S Joué-lès-Tours	Poule	
						Jura	39	JAVOUREZ Bernard	Bletterans	Pétanque Bletteranoise	Poule	
						Landes	40	HENON Michel	Hossegor	A-S Hossegor	Poule	
						Loire	42	SCHNEIDER Bruno	Le Coteau	A-L Le Coteau	Poule	
						Loiret	45	GONZALES Claude (45)	Châteauneuf-sur-Loire	Boule Castelneuvienne	Poule	
						Lot	46	RABASA Joseph	Figeac	Amicale Figeacoise	Poule	
						Lot-et-Garonne	47	CASSANT Jean-Pierre	Laugnac	P-C Laugnac	Poule	
						Marne	51	HUSSENET Bernard	Châlons-en-Champagne	ASPTT Châlons-en-Champagne	Poule	
						Mayenne	53	FRAUDIN Bernard (53)	Laval	Laval Pétanque	Poule	
						Meurthe-et-Moselle	54	POREN Raymond	Tucquegnieux	C-J-P	Poule	
						Nièvre	58	POEUF Jean-Luc	Nevers	Amical Club de la Sangsue	Poule	

						Oise	60	DE SAN MATEO Miguel	Beauvais	Entente Beauvaisienne	Poule	
						Puy-de-Dôme	63	BROUD Dominique	Clermont-Ferrand	J-P Clermont-Ferrand	Poule	
						Pyrénées-Atlantiques	64	PAOLACCI Bernard	Bayonne	P-S Bayonne	Poule	
						Hautes-Pyrénées	65	BALAGNA Pierre	Tarbes	Les Eperviers	Poule	
						Pyrénées-Orientales	66	ASPAR Jean	Perpignan	Pétanque Saint-Martin (66)	Poule	
						Pyrénées-Orientales	66	MARTY Jacques	Perpignan	Boule Amicale du Moulin à Vent	Poule	
						Haut-Rhin	68	LANARI Mario	Saint-Louis	C-B Ludovicien	Poule	
						Sarthe	72	MEUCHE Jean	La Flèche	A-S Bellegarde	Poule	
						Yvelines	78	CESARINI Jean	Sartrouville	Amicale Sartrouville	Poule	
						Somme	80	JAN Jacky	Amiens	ASPTT Amiens	Poule	
						Tarn	81	ALMERAS Jean-Marie	Saint-Juéry	Fanny P-C Saint-Juéry	Poule	
						Tarn-et-Garonne	82	LARROQUE Louis	Montauban	U-S Montauban	Poule	
						Vendée	85	BROSSEAU Michel	Les Sables-d'Olonne	Pétanque Sablaise	Poule	
						Vienne	86	DOUSSON Lilian	Chauvigny	Boule Chauvignoise	Poule	
						Vosges	88	PAPELIER Yvon	Plombières-les-Bains	P-J Plombières-les-Bains	Poule	
						Guadeloupe	971	BABEL Jean-Claude	Baillif	Bouling Club Baillif	Poule	
						Martinique	972	SINSEAU Thérèse-Edouard	X	X	Poule	
						La Réunion	974	ABELARD André	Saint-André (974)	C-P Saint-André	Poule	
						Polynésie	987	BOUGUES Gérard	Papeete	A-S Excelsior	Poule	
						F-F-A	989	PANTALEO Richard	X	X	Poule	

1/32 de finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Bouches-du-Rhône	13	MAUREL Maurice	Marseille	Groupe de la Fontaine	1/32 de finale	2
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Doubs	25	GERUM Gilbert	Audincourt	Pétanque Audincourtoise	1/32 de finale	4
Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	13	Gard	30	HEBRARD Gil	Alès	Boule du Mistral	1/32 de finale	9
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhès	B-A Saint-Michel Varilhès	1/2 finale	13	Yonne	89	NOEL Dominique	Sens	Stade de Sens	1/32 de finale	4
Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévisé	Boule Brillante	1/4 de finale	13	Isère	38	CASULA Marc	Vienne (38)	Vienne Pétanque	1/32 de finale	9
Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	13	Eure	27	FOSSEY Jean-Jacques	Les Andelys	C-S-A Les Andelys	1/32 de finale	8
Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	13	Côte-d'Or	21	BESSON Jean-Michel	Dijon	Le Goujon	1/32 de finale	9
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	13	Aisne	2	VALISSANT Dominique	Laon	Pétanque Laonnoise	1/32 de finale	5
Manche	50	VASSELIN Bernard	Cherbourg	P-L-R Cherbourg	1/8 de finale	13	Hérault	34	ATHES Claude	Montpellier	ASPTT Montpellier	1/32 de finale	12
Charente	16	MENTION Philippe	Angoulême	Petite Boule Angoulême	1/8 de finale	13	Seine-et-Marne	77	STOHR William	Melun	Boule de Melun-Nord	1/32 de finale	3
Essonne	91	LE REST Guénolé	Gif-sur-Yvette	O-C Gif-sur-Yvette	1/8 de finale	13	Seine-Maritime	76	BONNET Alain (76)	Canteleu	P-C Canteleu	1/32 de finale	5
Deux-Sèvres	79	GADSAUD Jean-François	Parthenay	Pétanque Parthenaisienne	1/8 de finale	13	Maine-et-Loire	49	GEINDREAU Rémy	Saint-Georges-sur-Loire	U-P Saint-Georges-sur-Loire	1/32 de finale	8
Bas-Rhin	67	MAURER Alain	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/8 de finale	13	Loir-et-Cher	41	MAILLET Rémy	Blois	U-S-C-V-L Blois	1/32 de finale	6
Gers	32	DARTIGUES Michel	Pavie	Pétanque Pavienne	1/8 de finale	13	Hauts-de-Seine	92	ZETTER Daniel	Asnières-sur-Seine	A-B Asniéroise	1/32 de finale	8
Eure-et-Loir	28	THIL Jacques	Dreux	A-S Portugaise	1/8 de finale	13	Lozère	48	FABRE Jean (48)	Mende	Mende Gévaudan C-P	1/32 de finale	8
Corrèze	19	BELLONI Laurent	Darnets	P-C Darnets	1/8 de finale	13	Seine-Saint-Denis	93	TOURNAY Gérard	Villemomble	Villemomble Sports Pétanque	1/32 de finale	9
Aude	11	LEBRUN Claude (11)	Carcassonne	Pont de l'Avenir	Cadrage	13	Nord	59	JOLY Roger	Quiévrehain	P-C Quiévrehain	1/32 de finale	10
Haute-Loire	43	PAYS Robert	Le Puy-en-Velay	ASPTT Le Puy-en-Velay	Cadrage	13	Finistère	29	FLOCH Maurice	Cléder	P-C Cléder	1/32 de finale	10
Gironde	33	MIRANDE Eric	Saint-Médard-en-Jalles	A-S Saint-Médard-en-Jalles	Cadrage	13	Haute-Savoie	74	PERRET Michel	Magland	Pétanque Maglancharde	1/32 de finale	6
Moselle	57	ADAMS Gérard	Sarreguemines	A-S Sarreguemines	Cadrage	13	Morbihan	56	POHIN Alain	Quiberon	Quiberon Pétanque	1/32 de finale	6
Ain	1	LIONETON François	Trévoux	Pétanque Trévoltienne	Cadrage	13	Savoie	73	ZUCCHI Albert	Chambéry	U-S-C Chambéry	1/32 de finale	12
Charente-Maritime	17	ILLANA Gérard	Rochefort	A-B Rochefort	Cadrage	13	Haute-Vienne	87	BARRET Patrick	Limoges	Joliot Curie	1/32 de finale	7
Loire-Atlantique	44	BINET Thierry	La Chapelle-des-Marais	Pétanque du Marais	Cadrage	13	Pas-de-Calais	62	TESTAS Jean-Luc	Hénin-Beaumont	Pétanque Hénin-Beaumont	1/32 de finale	7
Rhône	69	VILLAGRASA Antoine	Villeurbanne	Les Brosses	Cadrage	13	Val-d'Oise	95	BERMOND Alexandre	Soisy-sous-Montmorency	Boule Soiséenne	1/32 de finale	10
Orne	61	VIEIRA RIBEIRO Modesto	Alençon	Pétanque Alençonnaise	Cadrage	13	Haute-Saône	70	BIASOLI Pascal	Luxeuil-les-Bains	Pétanque Sport Luxovienne	1/32 de finale	6

Cadrages													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Aude	11	LEBRUN Claude (11)	Carcassonne	Pont de l'Avenir	Cadrage	10
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Haute-Loire	43	PAYS Robert	Le Puy-en-Velay	ASPTT Le Puy-en-Velay	Cadrage	10
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Gironde	33	MIRANDE Eric	Saint-Médard-en-Jalles	A-S Saint-Médard-en-Jalles	Cadrage	10
Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévisé	Boule Brillante	1/4 de finale	13	Moselle	57	ADAMS Gérard	Sarreguemines	A-S Sarreguemines	Cadrage	4
Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	13	Ain	1	LIONETON François	Trévoux	Pétanque Trévoltienne	Cadrage	1
Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	13	Charente-Maritime	17	ILLANA Gérard	Rochefort	A-B Rochefort	Cadrage	12
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	13	Loire-Atlantique	44	BINET Thierry	La Chapelle-des-Marais	Pétanque du Marais	Cadrage	10
Bas-Rhin	67	MAURER Alain	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/8 de finale	13	Rhône	69	VILLAGRASA Antoine	Villeurbanne	Les Broses	Cadrage	9
Corrèze	19	BELLONI Laurent	Darnets	P-C Darnets	1/8 de finale	13	Orne	61	VIEIRA RIBEIRO Modesto	Alençon	Pétanque Alençonnaise	Cadrage	8
1/8 de finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Manche	50	VASSELIN Bernard	Cherbourg	P-L-R Cherbourg	1/8 de finale	1
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Charente	16	MENTION Philippe	Angoulême	Petite Boule Angoulême	1/8 de finale	2
Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	13	Essonne	91	LE REST Guénoilé	Gif-sur-Yvette	O-C Gif-sur-Yvette	1/8 de finale	11
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Deux-Sèvres	79	GADSAUD Jean-François	Parthenay	Pétanque Parthenaisienne	1/8 de finale	12
Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévisé	Boule Brillante	1/4 de finale	13	Bas-Rhin	67	MAURER Alain	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/8 de finale	11
Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	13	Gers	32	DARTIGUES Michel	Pavie	Pétanque Pavienne	1/8 de finale	10
Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	13	Eure-et-Loir	28	THIL Jacques	Dreux	A-S Portugaise	1/8 de finale	11
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	13	Corrèze	19	BELLONI Laurent	Darnets	P-C Darnets	1/8 de finale	2
1/4 de finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Val-de-Marne	94	LABAT Patrick	Le Plessis-Trévisé	Boule Brillante	1/4 de finale	7
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Saône-et-Loire	71	MORET Fabien	Sanvignes-les-Mines	J-P Sanvignes-les-Mines	1/4 de finale	6
Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	13	Alpes-de-Haute-Provence	4	ANGELVIN André	Forcalquier	B-S Forcalquier	1/4 de finale	9
Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	13	Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	1/4 de finale	11
1/2 finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Paris	75	WATIEZ Jean-Pierre	Paris	U-S-P XIXème	1/2 finale	3
Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	13	Ariège	9	ROUZAUD Henri	Varilhes	B-A Saint-Michel Varilhes	1/2 finale	7
Finale													
Var	83	COULOMB René	Fréjus	ASPTT Fréjus	Vainqueur	13	Vaucluse	84	LACAS André	Sorgues	E-B Sorgues	Finale	6